

Country

Web-Bulletin

CWB

N° 148 - Mai / Juin 2025

Kinsey ROSE

L' EDITO

Bonjour à Toutes et Tous,

" C'est le temps de l'Amour, le temps des Copains et de l'Aventure" chantait la belle et regrettée Françoise Hardy.

Le temps de l'Amour, aujourd'hui, je n'en sais rien ; le temps de l' Aventure , peut-être; le temps des Copains certainement, ceux que l'on va retrouver sur les Festivals cet été, car c'est bien le temps des festivals qui s'annonce.

Il existe les vrais festivals avec concerts fait d'artistes de renommée internationale et puis les "Evénements plus modestes" mais toujours festifs avec une ambiance à l'américaine, dans lesquels on va trouver: un groupe français pour la partie danse et des attractions pour le décors : Taureaux mécaniques, voitures, motos et banderole à l'intitulé de l'association organisatrice.

Reste comme loisirs estivaux les WE dit " Festival Américain ou Country, qui n'ont plus rien à voir avec la " Country Music ". On danse sur CD et c'est le style : "Wrap" (nouveau-né) qui devient porteur d'un espace de liberté dans lequel le mélange est roi. Je m'élève toutefois contre les dires de ce chorégraphe qui a sorti ce terme (Wrap) de son chapeau , car il dit : je cite: "Les danses évoluent et de nouvelles musiques country sont produites par de nouveaux artistes de la nouvelle génération, donc il faut s'adapter", alors voici le style" Wrap ".

Si les nouveaux artistes sont à l'image de Beyoncé qui fait une tournée "Cowboy Carter" avec l'image d'un fer à cheval comme logo, merci, mais les amateurs d'authenticité n'en veulent pas.

Et de grace, ne plus utiliser le terme " Country" qui dans ce cas de figure a perdu tout son sens.

Ces chorégraphes (les pro et les amateurs) sont surprenants. Tout est bon pour eux afin de faire le "Buzz" ; il s'agit avant tout de se positionner au-devant de la scène, cela à n'importe quel prix. Les danseurs et les groupes musicaux qui jouent à partir de playlists sont fatigués du nombre pléthorique de chorégraphies qui sortent...et la production continue. Il faut bien faire vivre son fond de commerce. Les animateurs auraient-ils une part de responsabilité dans ce déferlement non contrôlé ? Affaire à suivre !...

Allez chers lecteurs, je vous invite cet été à vous retrouver sur un bon festival de Country Music.

Passez un bel été.

En attendant ces jours heureux place à une talentueuse et bien sympathique artiste qui interprète de la country music, celle que nous aimons, il s'agit de Kinsey Rose.

Gérard



Sommaire



- [P4](#) - Kinsey Rose - Artiste à la Une (Par Gérard Vieules).
- [P10](#) - Honky Tonk 1^{ère} Partie (Roland Roth).
- [P16](#) - Bluegrass Time: The Special Consensus (Par Christian Koch & Gérard Vieules).
- [P21](#) - Les News de Nashville : Didier Cérés. (Par Alison & Johnny Da Piedade).
- [P24](#) - Les News de Nashville: Bryce Leatherwood (Par Alison & Johnny Da Piedade).
- [P21](#) - Chansons des n°1 du Billboard Country Songs (Par Marion Lacroix).
- [P31](#) - Les vidéos de Muriel: Drake Milligan (Par Muriel Pujat).
- [P32](#) - Autour de quelques albums (Par Gérard Vieules).
- [P38](#) - Histoire & Aventure: Bataillon St Patrick (Par Jacques Salvaigo).
- [P39](#) - Causons Western au coin du feu: (Par Bruno Richmond).
- [P44](#) - Histoire & Chanson: Amarillo By Morning (Par Roland Roth).
- [P48](#) - Fêtes américaines et Festivals de Musique Country (Par Georges Carrier).
- [P49](#) - Une analyse sur la Country Music en France. (Par Rudy Dindault).
- [P52](#) - Nécrologie : Johnny Rodriguez. (par Jacques Dufour).
- [P53](#) - Des nouvelles de Jackson Mackay.(Par Gérard Vieules).
- [P54](#) - Courrier des lecteurs.
- [P55](#) - Kip Moore en tournée Européenne. (par Jean-Avril de Radio Dig).
- [P58](#) - Shane Smith & The Saints. (par Jean-Avril de Radio Dig).
- [P60](#) - Les artistes à surveiller en 2025. (Par Country Evolution)
- [P64](#) - Sur la route des Festivals: American Fair: Interviews (Par Georges Carrier).
- [P65](#) - Les classiques du Rock 'n' Roll dans la Country Music (Par Jacques Dufour).
- [P68](#) - Mary Chapin Carpenter, de folk en country (Par Olivier Dambrosio).
- [P71](#) - Made in France (Par Jacques Dufour).
- [P72](#) - L'Agenda (Par Jacques Dufour).



Un **clic** sur le N° de page vous positionne sur la lecture choisie.
Merci à Marion, Christian, Alison & Johnny, Marie Jo, Roland, Muriel, Jacques Dufour, Jacques Salvaigo, Georges, Jean-Avril, Bruno, Rudy, Olivier, pour leur participation à ce numéro 148.

Attention: de nombreuses images par **Clic** ouvrent d'autres pages, sites, musiques, vidéos.



Par Gérard Vieules (WRCF Radio – Montpellier)

Kinsey Rose - Biographie.



Kinsey Rose née le 8 Mai 1996 à Louisville (Kentucky) est une auteure-compositrice-interprète, elle habite aujourd'hui à Nashville.



Un jour sa soeur Megan lui fait découvrir le courant musical actuel (Rap). ‘‘Ce fut la première fois que je réalisais qu’un autre type de musique existait’’ dit Kinsey. Très jeune, elle apprend le piano et commence à composer ses propres chansons. À l’âge de dix ans, elle étudie le chant et l’Alto. A 13 ans, Kinsey commence à jouer dans les cafés locaux et les églises ; cette même année, elle produit son premier disque.

Kinsey et sa sœur Megan (2023)



DuPont Manual High School



Youth Performing

Arts School



Plus tard Kinsey intègre l'Université Northern Kentucky. Cependant, elle n'a pas passé beaucoup de temps sur le campus. Elle assistait à ses cours le matin et, le soir, elle se produit localement. Elle réussit à obtenir son diplôme à la NKU avant de partir.



Originaire du Kentucky, Kinsey Rose a débuté très tôt dans la musique en jouant du piano, de la guitare, de l'alto et la pratique du chant. Dès l'âge de dix ans, elle a découvert son don pour l'écriture. Depuis, son talent d'auteure-compositrice lui a valu un grand respect de ses pairs et une reconnaissance internationale.



Pour ses dix ans son père lui offre une guitare électrique "Peavey" rouge, elle va apprendre à en jouer. Elle commence à écrire des chansons en CM2 ou en 6e. Pendant ses cours de guitare, elle a écrit sa première chanson.

Kinsey se souvient avoir écouté de la musique chrétienne contemporaine, de la pop, puis de la country. « J'ai grandi en chantant à l'église et en faisant beaucoup de musique chrétienne contemporaine, puis de la pop. J'adorais Sheryl Crowe et Tom Petty, et toutes sortes de musiques de ce genre. J'ai découvert la country toute seule. J'ai commencé à écouter des vieux vinyles de Loretta Lynn et Patsy Cline. », a-t-elle confié.



Kinsey fait partie de quelques groupes "vocaux et orchestre". Elle voyage avec le chœur de son école et chante à la première inauguration présidentielle de George W. Bush. Elle ira en tournée à Londres et à Paris pour des concerts en divers lieux, y compris à la cathédrale Notre-Dame. Au lycée, Kinsey a participé par le chant au culte à "Southeast Christian Church" et a effectué des voyages d'étude au Guatemala et à Cuba où elle a partagé son amour pour la musique.



Elle a chanté à plusieurs mariages et interprété l'hymne national lors d'événements sportifs pendant ses études universitaires.

Après avoir déménagé à Cincinnati, Kinsey a commencé à écrire avec Jeff Pence, pour le band "Blessid Union of Souls". Elle a également eu l'occasion de chanter l'hymne national des États-Unis pour deux équipes sportives : les "Red", il y a quelques années et plus récemment pour les "Dodgers" de Los Angeles en Californie.



Suivant le chemin de nombreux musiciens qui tentent de réussir dans la musique country, Kinsey en 2011 va habiter à Nashville pour chanter, jouer et écrire dans la cité de la musique Country.

La chanteuse est devenue une des favorites que l'on écoute dans les bars et Honky Tonk réputés de la ville.

Elle se construit ainsi une réputation en obtenant une reconnaissance de la part des auteurs-compositeurs et musiciens locaux.

Kinsey auditionne pour "Nashville Star" puis pour "American Idol". (Deux émissions de variétés TV.). Sur cette émission elle est retenue en chantant « [Cowboy Take Me Away](#) ».

Premium ^{FR} **Kinsey Rose: "Strawberry Wine" - The Voice Season 21**

Kinsey Rose performing Deana Carter's "Strawberry Wine" in The Knockouts on The Voice (US) Season 21 under coach Kelly Clarkson (Team Kelly).

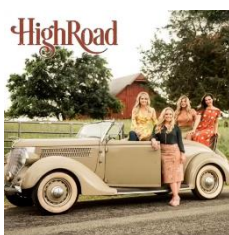


Même si elle ne fut pas finaliste le passage sur American Idol lui permis de faire connaissance avec un autre auteur-compositeur, Marcus Hummon, avec qui elle mettra en œuvre un travail collaboratif.

*Kinsey a passé plus de dix ans à bâtir sa carrière de manière indépendante, se faisant un nom dans certaines des salles les plus emblématiques de Music City, sur Lower Broadway, avant de signer chez "New Day Records" au sein du groupe gospel **HighRoad**, primé et nominé aux Grammy Awards.*

Kinsey Rose une habituée du Legends Corner – Nashville.



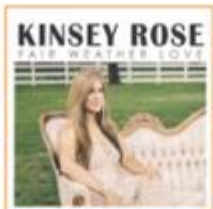


Composition du band : "HighRoad".

- Kinsey Rose - chant, guitare
- Sarah Davison - chant
- Kristen Leigh Bearfield - mandoline et chant
- Lauren Conklin Johnson - violon

Band que Kinsey quittera afin de se consacrer à sa carrière.

Discographie de Kinsey Rose



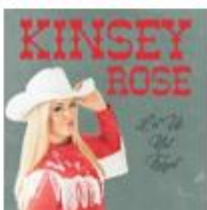
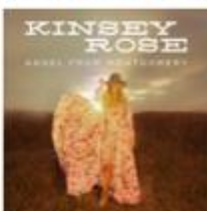
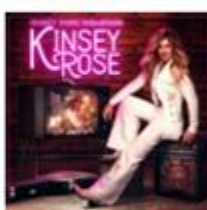
- 2011 – Kinsey Rose- EP
- 2015 – Fair Weather Love
- 2019 – Drive de Knut Roppestad
- 2020 – Blue Kentucky Christmas
- 2021 – Honky Tonk Treasures

Singles

- 2013 – The Mules Songs
- 2020 – Lord I Hope This Day
- 2020 – When Truck Fly
- 2020 – Let Us Not Forget
- 2023 – Speed Of A Broken
- 2024 – This Is My Life
- 2025 – Georgia Rose

Participation de Kinsey:

- 2019 - Whiskey Eyes - Alan Finlan
- 2019 - Fatal Junction - Knut Roppestad
- 2020 - Scream – Cry For My-Bordeville
- 2020 -Tennessee Christmas-Jim Mahalick
- 2020 - If We're Not Careful-Bad Brooks
- 2021 - Save Me-Travis Mobley
- 2021 - You Are My Sunshine-Lisbeth Hauge
- 2021 - Different Face- Subird Jay
- 2022 - Sometimes It's Hard to Smile
- 2023 - I Don't Know What You're Thinking Of
- 2023 - Looking For Lonely – Chris Vita





Kinsey Rose se produit au "Legends Corner" lors des CMA, été 2011, accompagnée par Scott Trayer connu pour être le bassiste de Craig Campbell.

Elle chante aussi pour l'équipe de hockey de la LNH de Nashville, "les Predators", lors de concerts donnés dans Bridgestone Arena à Nashville.



Elle apparait comme invitée spéciale dans l'émission du lundi soir au "Lindsley night-club".

Kai Arne d'une radio Norvégienne "KRS24/7" de Kvinesdal, commune de Norvège, vient à Nashville en 2012 pour les CMA; Kinsey le rencontre et un projet prend forme: aller en Europe pour faire quelques scènes.

Deux ans plus tard la chanteuse concrétise ce projet, se rend au Danemark et fera une tournée en Europe, y compris au Royaume-Uni, accompagnée par le guitariste Daniel Martin et son groupe.



Kinsey fait la une des magazines ; en juillet 2016, elle se produit sur la scène du festival Country Rendez-vous de Craponne - France.

 ^{FR} **YouTube Kinsey Rose - Jolene**



Il est déjà loin le temps où Kinsey se produisait en chantant dans des églises, des cafés et des bars. Kinsey se produit depuis plusieurs années non seulement aux États-Unis, mais aussi à l'étranger, dans les plus grands festivals country, notamment en France, au Danemark, en Espagne, en Norvège, au Royaume-Uni et en Australie. Elle continue d'écrire et de se produire dans le monde entier et de nouveaux morceaux sortiront en 2025.

Kinsey Rose, une jeune artiste qui a une vision très claire du monde.

Kinsey en famille :  ^{FR} Pennies on a Railroad Track, Kinsey Rose



Cliquez sur les touches du Jukebox et découvrez .

Nous avons sollicité Kinsey pour une interview, hélas notre demande est restée sans suite. Trop de succès peut-être qui rendent les artistes moins modestes et plus du tout abordables. Ou tout simplement elle n'a pas eut le temps.





Par Roland Roth (Strasbourg)

Le Honky Tonk (1ère Partie).



Le Honky Tonk est un des styles musicaux les plus connus de la Country Music.

Egalement appelé et écrit HonkyTonk, Honkatonks, Honky-Tonk, Honky tonk ou tonk (on peut indifféremment écrire Honky tonk en deux mots ou HonkyTonk en un mot ou même Honky-Tonk), est soit un bar qui propose de la musique country pour le divertissement de ses clients, soit le style de musique joué dans de tels établissements.

Un style de piano lié au ragtime (1) a été le premier genre musical à être connu sous le nom de Honky-Tonk qui mettait l'accent sur le rythme plus que sur la mélodie ou l'harmonie. Le Honky tonk a exercé une influence importante sur le style de piano boogie-woogie. Après les années 1930 et avant la Seconde Guerre mondiale, l'industrie de la musique a commencé à qualifier de musique « Honky Tonk » la musique HillBilly jouée du Texas et de l'Oklahoma jusqu'à la côte ouest californienne.

Lors des années 1950, le Honky tonk était à son apogée avec la popularité de /

Hank Williams, Webb Pierce, Lefty Frizzell, Hank Locklin, Faron Young et George Jones.



L'origine du terme « *Honky Tonk* » est contestée, faisant référence aux spectacles de variétés paillards dans les théâtres des régions du vieil Ouest comme en Oklahoma et surtout au Texas.

Le terme Honky viendrait de Hunky, qui désignait, début des années 1900, les immigrants issus de Bohême, de Hongrie ou de Pologne. En vérité, personne ne sait exactement comment est né le mot " Honkytonk " (Honky Tonk).

Mais il y a quand même des traces de ce mot dont la plus ancienne connue remonte à la diffusion d'un article du Peoria Journal du 28 juin 1874 qui disait : « La police a passé une journée chargée aujourd'hui à faire des raids sur les bagnios et les honkytonks ». (Bagnio était un terme désignant à l'origine un bain ou une maison de bain).

En Angleterre, le mot bagnio était à l'origine utilisé pour nommer les cafés proposant des bains turcs, mais en 1740 il s'agissait d'une pension de famille dans laquelle il était possible de louer des chambres sans poser de questions ou même d'un bordel.

Le terme Honkytonk utilisé par le journal fait penser que c'était peut-être le vrai nom d'un théâtre ou d'un bar qui serait devenu ensuite un terme générique désignant des établissements similaires.

Autres hypothèses :

En 1889 (ou 1890) le terme aurait été utilisé par un journal de Fort Worth, au Texas, le « The Dallas Morning News ».

Le mot a été suivi du mot « théâtre » dans l'article du journal en question et apparaissait tout simplement sous la forme d'une pétition qui réclamait la réouverture de l'établissement qui aurait pu s'appeler ainsi.

En 1892, le « Galveston Daily News » à Galveston au Texas utilisait aussi ce mot pour désigner un établissement pour adultes à Fort Worth.

En 1894, dans « The Daily Ardmore » une gazette de la ville d'Ardmore de l'Oklahoma on pouvait lire :

« The Honk-a-Tonk last night was well attended by ballheads, bachelors and leading citizens »
(« Hier soir, le Honk-a-Tonk était rempli de gens voulant danser, de célibataires ainsi que d'éminents citoyens »)

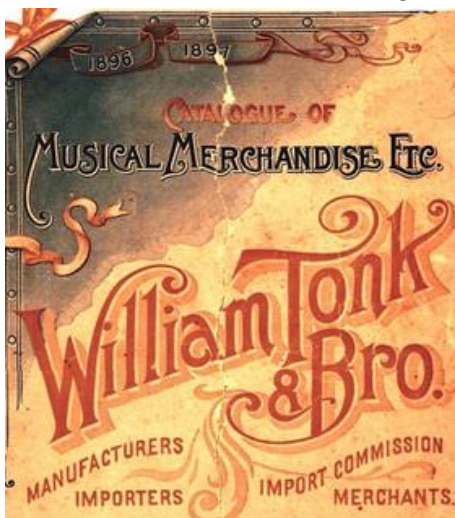
Il semble que dans cette région, on appelait depuis des lustres Honky tonk , le bar de voisinage.

Les premières utilisations du terme furent imprimées par cette gazette pour désigner des établissements fréquentés et répandus le long des Trails par des cow-boys conduisant le bétail au marché coïncidant à peu près avec les pistes texanes empruntées par les troupeaux de bovins allant au 19^{ème} siècle de Dallas à Fort Worth vers le centre-sud de l'Oklahoma ou le Kansas.

Ceci laisse penser à ces endroits où s'arrêtaient les cowboys pour se détendre et s'amuser. Ces types de bars que l'on appelait Honkytonks pourraient se nommer ainsi en référence d'une onomatopée à la musique bruyante et au bruit entendu dans ces établissements.

Encore une autre théorie de l'origine du terme Honkytonk :

La partie « tonk » du nom pourrait provenir du nom d'un fabricant de pianos droits américains « William Tonk & Bros » appartenant aux frères Tonk, William et Max, qui fondèrent en 1873 la Tonk Bros. Manufacturing Company.



Ce terme Honky tonk est, en effet, fréquemment lié à la firme de Chicago et de New York dont les robustes pianos droits ont commencé à être fabriqués en 1889 sous le nom d' Ernest A Tonk (les deuxièmes prénoms de William).

La firme a fabriqué des pianos plus tôt en utilisant une mécanique allemande.

Beaucoup de leurs pianos étaient certainement utilisés dans des bars ou ce genre d'établissements honky tonk.

Il est très possible que le mot « honky tonk » se soit propagé à partir du nom de cette marque de pianos et qui est devenu un terme pour un type de musique de piano ragtime.

Une des premières sources à expliquer l'origine du terme orthographié à l'époque honkatonk est un article publié en 1900 par le New York Sun et réimprimé largement dans d'autres journaux.

Un peu d'histoire :

Dans le temps, les Honky tonks de la côte de Barbarie de San Francisco constituaient peut-être les endroits les plus vivants pour les marins. Dans ces établissements, qui étaient souvent de grande taille, on distribuait beaucoup d'alcool aux tables et des



divertissements de qualité douteuse étaient donnés sur une scène à l'une des extrémités de la salle.

Le Honky tonk était le prédécesseur du cabaret ou de la boîte de nuit d'aujourd'hui sauf que les prix étaient bien plus bas et que ce n'était pas la « classe ».

Le Honky tonk désignait à l'origine les spectacles de variétés paillards de l'Ouest américain en Oklahoma, territoires indiens et Texas et aussi les théâtres qui les abritaient. On les qualifiait à l'époque de « théâtres de variétés » et on a décrit les divertissements comme étant des « spectacles de variétés. Les théâtres avaient souvent une maison de jeu attenante et toujours un bar.

Longtemps après l'épopée du Far West, des hommes tels que Wyatt Earp et E.C. Abbott écrivaient et faisaient référence aux Honky tonks des Cowtowns du Kansas, du Nebraska et du Montana dans les années 1870 et 1880.

Wyatt Earp

Leurs souvenirs racontaient des récits sinistres sur les femmes et la violence accompagnant les spectacles dans les saloons et Honky tonks.

En 1913, le colonel Edwin Emerson, un ancien commandant des Rough Riders, avait organisé une fête Honkytonk à New York.

Les Rough Riders ont été recrutés dans les ranchs du Texas, du Nouveau-Mexique et de l'Oklahoma (des territoires indiens) et ceci faisait que le terme était encore populaire pendant la guerre hispano-américaine.

Les gens se réunissaient dans les bars Honky tonks dans le but principal d'écouter de la musique Honky tonk en plus d'autres musiques country, danser, s'amuser, boire et se divertir ou tout simplement passer un bon moment durant le week-end.

Le Honky tonk signifiait aussi une musique de bastringue, de boîte de nuit et désignait à l'origine des spectacles de variétés et de débauche de l'Ouest, parfois fréquenté par des entraîneuses.

Le puritanisme américain leur a valu d'être perçu comme immoral.

Il devint très populaire parmi la population blanche et pauvre dans le Sud profond et le Sud-Ouest, du delta du Mississippi sur un territoire à cheval sur le Texas, l'Oklahoma au sud de l'Arkansas et à la Louisiane anglophone.

Les Honky tonks étaient alors des établissements rudimentaires proposant de la musique country et servant des boissons alcoolisées à une clientèle de la classe ouvrière. Certains Honky tonks offraient de la danse sur de la musique jouée par des pianistes ou de petits groupes et certains étaient des centres de prostitution. A l'origine, ces tavernes s'appelaient des "groggeries" et se trouvaient dans tout le Sud dès l'époque britannique. Les groggeries ne servaient pas que du rhum. Les patrons en profitaient surtout pour vendre aux clients locaux et aux visiteurs de passage leur alcool maison passablement frelaté.

Le groggersy était habituellement composé d'une pièce pour boire et d'une autre pour jouer. C'était le lieu favori des petits fermiers blancs qui venaient acheter et consommer le "bush head whiskey" du patron. On y trouvait aussi les esclaves noirs qui venaient aussi jouer, boire et y échanger les produits de leur jardin ou de leur artisanat contre leur "red eye rum".

C'est la ségrégation raciale mise en place après la Guerre de Sécession qui va provoquer une séparation des lieux de boisson et de jeux.

Les Blancs fréquentent les groggeries et en chassent plus ou moins les Noirs. Ceux-ci créent alors leurs propres bars et y ajoutent généralement à la boisson et au jeu une activité musicale et dansante.

Ces "groggeries noirs" sont ainsi progressivement rebaptisés "juke joints" (juke dérivé de joog, une expression des Caraïbes qui signifie musique), un terme qui désignera aussi les bars pour Blancs dans certains Etats de la Côte Atlantique.

Mais, par la suite, dans l'ensemble les Blancs Sudistes abandonnent le terme groggeries au profit de bars "roadhouses" car ils sont généralement situés le long des voies de communication.



La distinction entre les Honky tonks, les saloons et les dance halls était souvent floue, en particulier dans les city-towns, les districts miniers, les forts militaires.

Le Honky tonk est le lieu où l'on boit la bière glacée (beer drinking) en compagnie des filles faciles (baptisées : angels) que l'on dévisage mal à la lumière des lampes tamisées (dim lights) et avec lesquelles on danse au son du juke-box.

Dans les bars Honky tonks et petits théâtres de variétés réservés à la communauté rurale blanche de l'époque, on servait des boissons alcoolisées fortes et des bières.

Des spectacles de petits groupes se produisaient sur une scène, animant les pistes de danse.

C'était également parfois un lieu de prostitution avec des salles de jeux et des entraîneuses.

Les clients pauvres ou riches pouvaient profiter de la musique en direct pour le prix d'une seule bière tandis que les artistes et les auteurs-compositeurs s'exprimaient dans leur musique.

Avec la disparition de beaucoup de théâtres de variétés et de salles de danse, les Honky tonks ont finalement été associés principalement à des bars de classe inférieure destinés aux hommes.

Comme on a vu précédemment, ces lieux étaient associés à une atmosphère particulière avec des activités telles que la consommation d'alcool et les jeux d'argent. Au milieu du 20ème siècle, la réputation est passée des cols bleus à une atmosphère plus axée sur la musique et la danse.

De nos jours, les bars Honky tonk sont un mélange de clubs de musique et de bars touristiques avec certains des aspects du milieu du 20ème siècle, notamment des enseignes de bières au néon et des pistes de danse en bois. Certains d'entre-eux sont célèbres comme le Stage on Broadway, le Second Fiddle, le Tootsie's Orchid Lounge à Nashville et le Broken Spoke ou le Ginny's Little Longhorn Saloon à Austin parmi beaucoup d'autres.



 Premium ^{FR} Mercer Street Dance Hall, Dripping Springs, TX

 Premium ^{FR} Broken Spoke- Austin- Weldon Henson

 Premium ^{FR} Dance Hall, Blanco, TX.

 Premium ^{FR} Boot Scootin' Boogie - All Hat No Cadillac - Austin's

 Premium ^{FR} Live Cover at The Broken Spoke by All Hat No Cadillac

Origines de divers types d'établissements dénommés **Honky Tonk**:

Certains théâtres et Music Halls de l'Oklahoma, de l'Indiana et du Texas.

Le soir venu, le public s'amassait dans ces lieux de plaisir où il pouvait, en plus de boire et de se bagarrer, écouter des orchestres, des duos de pianos et Fiddles (violons) ou encore siffler et applaudir des troupes de danseuses « Can Can » de passage.

- Dans certains Casinos malfamés, entre les tables de jeu, un animateur passait en invitant les joueurs à faire des pauses et à venir découvrir des chanteurs locaux. Ceci permettait de consommer et de faire tourner le bar et de repérer les riches possesseurs de dollars.

- Dans parfois des maisons closes.

Entre deux verres et une passe à l'étage, le client pouvait partager sa bouteille de whiskey avec une entraîneuse tout en écoutant des chanteurs payés aux tips (pourboires).

- Dans les tavernes portuaires, les « Beer Joints ».

Non seulement les musiciens risquaient des projectiles lancés derrière leurs scènes grillagées, mais de plus ils étaient rémunérés avec une solde minimum, le reste étant retenu sur l'hébergement et les repas.

Dans le jargon des bands, ces Honky Tonks devinrent des « Fish and Wrestle »

- Dans les gargotes des cités industrielles.

C'est le rendez-vous des classes moyennes, les ouvriers et leurs familles venaient chanter et danser sur les succès interprétés par les orchestres de passage.

De temps à autres, de jeunes chanteurs venaient y donner un concert en y interprétant des chansons qui allaient très vite devenir des succès.

- Dans les Brasseries des Routiers « Roadhouses » ou « Truckhouses ».

Ces bars restaurants avec leurs vastes scènes ont accueilli de nombreux chanteurs et formations.

Pendant que les bands se produisaient chaque soir sur des scènes différentes, les imprésarios remplissaient les calendriers de concerts tout en précédant de quelques jours leurs artistes sans le sou et payés à la petite semaine.

- Dans les « Forth Music Tonk » des Cowtowns (villes des régions d'élevage de bétails).

Au milieu des Vaqueros en chaps, chemises à carreaux et Stetson, les formations country avec leurs Banjos, Guitares, Violons et Batteries y importèrent ce nouvel instrument originaire de Hawaï : la Steel Guitar.

- Dans les « Motorriders Bars » où la prostitution et la violence étaient courantes.

Pour arrondir leurs fins de mois, certains musiciens n'hésitaient pas à s'afficher en tant que souteneurs.

Un célèbre chanteur (que je ne citerais pas) possédait un harem de trente-deux filles qui non seulement lui rapportaient de confortables ressources mais qui de plus lui avaient permis l'accession à une certaine notoriété.

- Dans les Dancings et les Night Clubs

Chaque orchestre se produisait essentiellement pour faire danser le maximum de clients.

- Dans les établissements très chics : Restaurants, Cercles, Glaciers, Clubs Privés...

Ces établissements, fréquentés par des millionnaires, ont permis à certains artistes, chanteurs ou bands d'accéder au summum du show business.





Par Christian Koch (Metz) & Gérard Vieules (Montpellier).

Bluegrass Time: *Nothin' Fancy*



2024 marque les 30 ans de la création de *Nothin' Fancy* en 1994 !

Les membres fondateurs de *Nothin' Fancy* sont

- Mike Andes (mandoline)
- Guy Carawan (violon)
- Mitchell Davis (banjo)
- Gary Farris (guitare)
- Tony Shorter (basse).



Dix autres membres ont rejoint le groupe depuis.

- * Mike Andes (mandoline), 1994 - aujourd'hui
- * Guy Carawan (violon), 1994 - 1998
- * Gary Farris (guitare), 1994 - 2012
- * Tony Shorter (basse), 1994 - 2005, 2006 - 2017
- * Mitchell Davis (banjo), 1994 - 2018
- * Chris Sexton (violon), 1998 - aujourd'hui
- * Eli Johnston (basse), 2005 - 2006
- * Justin Tomlin (guitare), 2012 - 2013
- * Jesse Smathers (guitare), 2014 - 2015
- * Caleb Cox (guitare), 2015 - 2020
- * James Cox (basse), 2017 - 2022
- * Jacob Flick (banjo), 2019 - aujourd'hui
- * Jacobe Lauzon (guitare), 2021 - 2022
- * Curt Gausman (guitare), 2022 - aujourd'hui
- * Jenkins (basse), 2023 - aujourd'hui

 Premium ^{FR} *Blue Tears -- Nothin' Fancy*

 Premium ^{FR} *Nothin' Fancy: "I Met My Baby In The Porta Jon Line"*

 Premium ^{FR} *Nothin' Fancy - Wait A Minute*

 Premium ^{FR} *Love, War and Games - Nothin' Fancy Bluegrass Band*



- Mike Andes
- Chris Sexton
- Jacob Flick
- Curt Gausman
- Jenkins

Découvrons le Band.



Mike Andes

Né et élevé à Timberville, en Virginie, Mike a commencé à se produire en public à l'âge de 14 ans. Mike vous dira que son talent musical est inné. Il joue d'oreille et n'a jamais suivi de cours ni de formation professionnelle. Plusieurs membres de sa famille, dont ses frères et oncles, ont influencé Mike par leurs talents musicaux. Au début des années 1980, Mike a formé son premier groupe, The East Coast Bluegrass Band, et en 1994, il a été membre fondateur de Nothin' Fancy. Mike a toujours rêvé d'une carrière musicale à temps plein et Nothin' Fancy lui a donné l'opportunité d'atteindre cet objectif.



Au sein de Nothin' Fancy, Mike a été nommé pour les prix de Mandolineur de l'année, Chanteur de l'année, Artiste individuel de l'année et Auteur-compositeur de l'année par la Society for the Preservation of Bluegrass Music in America (SPBGMA). Mike s'est forgé une solide réputation en tant que MC exceptionnel du groupe et anime le spectacle chanson après chanson grâce à son humour et son charme. Mike a toujours considéré Charlie Waller comme son idole du bluegrass. Il a appris son métier grâce à Charlie Waller et aux Country Gentlemen. La scène Seldom a également eu une grande influence sur sa musique. Lorsqu'il n'est pas en tournée avec Nothin' Fancy, Mike aime fabriquer des mandolines, des violons et travailler le bois en général. Il aime aussi profiter du plein air et jardiner avec sa femme, Becky, dans leur maison de Pataskala, dans l'Ohio. Ensemble, Mike et Becky ont trois fils, trois belles-filles, une fille, un gendre et quatre magnifiques petits-enfants.



Chris Sexton est généralement vu avec un violon et participe parfois au chant. Il a fait ses débuts avec le groupe en 1998 à la Maury River Fiddler's Convention, où le groupe a remporté le premier prix du concours de bluegrass.



Son père, « Buster » Sexton, qui jouait du banjo dans plusieurs groupes dans les années 70 et au début des années 80, a initié Chris au bluegrass. Bien que son premier instrument ait été la mandoline, Chris s'est rapidement concentré sur le violon.

Au collège et au lycée, Chris a évolué comme violoniste au sein d'orchestres symphoniques, du All-Virginia Orchestra et du National Symphony Orchestra Youth Apprenticeship Program, tout en conservant ses racines bluegrass. Chris a étudié à l'Université Shenandoah de Winchester, en Virginie, où il a obtenu une licence en interprétation musicale.

En 2008, Chris est retourné à l'Université Shenandoah pour obtenir un master en pédagogie du violon.

Il est Professeur adjoint de violon, d'alto et de violoncelle sur le campus de Woodbridge du Northern Virginia Community College. À l'automne 2005, Chris a sorti son premier disque solo sur Pinecastle Records, « Coffee at Midnight », et un deuxième album solo entièrement classique, intitulé « Proof », en 2013. Ses loisirs incluent la cuisine, la composition musicale et les voyages.



Jacob Flick

Jacob est étudiant à l'Université d'État de l'Est du Tennessee à Johnson City, dans le Tennessee. Il se spécialise en études des Appalaches, avec une spécialisation en bluegrass, et fait partie d'une nouvelle génération de musiciens de bluegrass qui étudient cette musique dans des établissements d'enseignement supérieur.



Lorsqu'il n'est pas à l'ETSU, il se consacre à Singers Glen, en Virginie. Jacob est fan de Nothin' Fancy depuis des années et, depuis, il considère jouer avec Nothin' Fancy comme « un rêve ». L'équipe de Nothin' Fancy est heureuse de faire de ce rêve une réalité !

Pêcheur passionné, collectionneur de vinyles, il passe du temps avec ses amis et sa famille, et bien sûr, il passe beaucoup de temps avec son banjo.



Curt Gausman

Curt vit au nord de Charlottesville, en Virginie, avec sa femme Lori. Il revient au bluegrass après une période de pause avec des groupes du nord de la Virginie dans les années 1980. Il a fait partie de Hobbs and Partners, dirigé par Arnold Hobbs, qui comprenait également John Paganoni, le fils de John, Chris (qui a remplacé Nothin' Fancy à plusieurs reprises) et Mark Delaney. Fort de son expérience avec Hobbs, il a formé le Hazel River Band, qu'il a dirigé jusqu'en 1996 et a enregistré deux albums sur le label Hay Holler.



Il a connu le succès en tant que coordinateur de tournées en bus charter, gérant sa propre compagnie de bus jusqu'à la pandémie de 2020. Curt est venu au festival Nothin' Fancy et a livré une voix de ténor impressionnante lors de son audition, accompagnée d'une guitare rythmique puissante. Il nous a rejoints lors de plusieurs concerts en octobre 2022 en Virginie-Occidentale, en Virginie, en Arkansas, au Tennessee et en Floride.

L'accueil chaleureux du public, sa voix aguerrie et ses sourires affables ont suffi à lui valoir sa place au sein de Nothin' Fancy. Il est ravi de jouer et de chanter à nouveau !



Jenkins

Des sombres marais des Midlands de l'État de Palmetto surgit une merveilleuse force musicale de la nature, maniant une contrebasse à grande bouche, c'est Jenkins.

Ce nouveau venu de Nothin' Fancy porte le flambeau du bluegrass dans son cœur, et ce depuis plusieurs décennies. Il s'est produit sur trois continents avec succès, notamment avec Frank Solivan, vétéran de l'US Navy Band (Country Current), et a déjà enregistré avec Frank Wakefield.

Jenkins est un artiste aussi bien sur scène que lors de vos nombreux festivals de bluegrass. Venez nous retrouver sur la route du bluegrass ! Avec un peu de chance, il dédicacera vos CD de Nothin' Fancy avec un chaleureux « Thankins » de la part de Jenkins !



Discographie



-  1997. Bluegrass In A Plain Brown Wrapper cover
-  1999. Earn Your Ticket cover
-  2000. Field Of Dreams cover
-  2001. Now And Then cover
-  2002. Once Upom A Road cover
-  2002. The Other Side Of Nothin' Fancy cover
-  2004. Reflections cover
-  2006. Album #7 cover
-  2008. Lord Bless This House cover
-  2011. Nothin' Fancy cover
-  2013. A Nothin' Fancy Christmas cover
-  2013. Most Requested Volume 1 cover
-  2014. The Test Of Time cover
-  2015. By Any Other Name cover
-  2016. Where I Came From cover
-  2017. It's A Good Feeling cover
-  2018. Time Changes Everything cover
-  2019. Undeniable cover
-  2022. Here We Go Again cover

Choix musicaux de Christian. (en bleu ce sont des reprises)

Bluegrass·Time·N°18: Nothin'·Fancy	
Love·Of·The·Mountains	Bluegrass·In·A·Plain·Brown·Wrapper (1997)
Long·Black·Veil	Earn·Your·Ticket (1999)
Die·for·Dixie	Field·Of·Dreams (2000)
Traveling·Kind	Now·And·Then (2001)
I·Met·My·Baby·in·the·Porta·Jon·Line	The·Other·Side·Of·Nothin'·Fancy (2002)·single
Do·Not·Pass·Me·By· [Acapella]	Once·Upom·A·Road (2002)
Graveltown·Road· [Instrumental]	
Headin'·Back·to·Ole·Tennessee	Reflections (2004)
Walk·Through·This·World·with·Me	Album·#7 (2006)
Soul·Of·Man·Never·Dies	Lord·Bless·This·House (2008)
Lookin'·Out·My·Back·Door	Nothin'·Fancy (2011)
Go·Tell·It·on·the·Mountain	A·Nothin'·Fancy·Christmas (2013)
I·Wonder	Most·Requested·Volume·1 (2013)
Girl·From·The·North·Country	The·Test·Of·Time (2014)
Silas·Brown	By·Any·Other·Name (2015)
The·Legend·Of·Long·Mountain	Where·I·Came·From (2016)
Kiss·An·Angel·Good·Morning	It's·A·Good·Feeling (2017)
Last·Lonely·Eagle	Time·Changes·Everything (2018)
Kentucky·Bound	Undeniable (2019)
That's·What·Bars·Are·For	Here·We·Go·Again (2022)
Memories·Of·Monroe	





Johnny & Alison Da Piedade (Big Cactus Country & Big Cactus Rock)
Les News de Nashville avec Alison

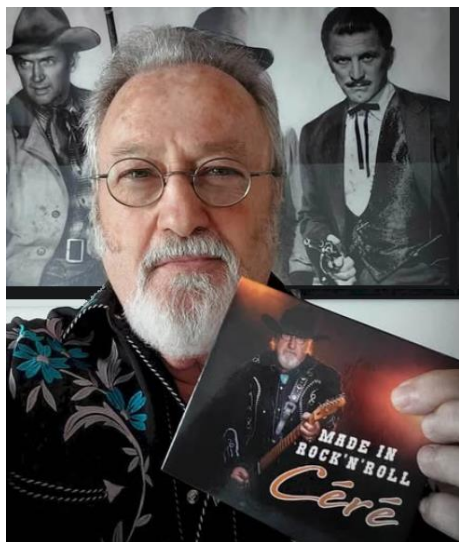


Didier Céré : 43 ans de scène, 14 albums, et une passion intacte pour le rock'n'roll.

Son tout nouvel album, "Made in Rock 'n' Roll", vient de sortir.

Et plus qu'un retour, c'est une déclaration.

Après plus de quatre décennies de carrière, Didier Céré continue d'incarner une vision du rock sincère, viscérale et sans compromis. Depuis 2012, il enchaîne les albums portés par une production soignée, des collaborations inspirées et une fidélité au son analogique — ce grain chaud qu'aucun plugin ne remplacera jamais. Certains l'adorent, d'autres le bousculent, mais comme tous ceux qui osent rester libres, il assume.

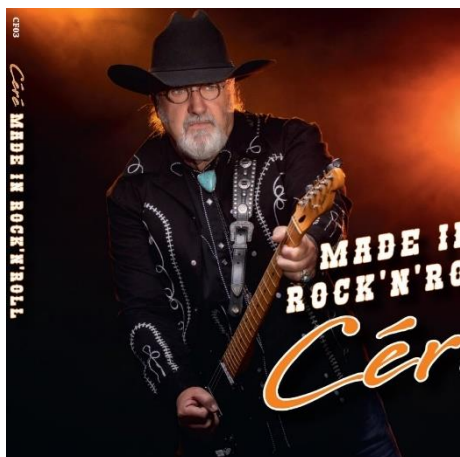


"Sans ceux qui m'ont soutenu, rien de tout cela ne serait possible", confie-t-il avec émotion. Pas question pour lui de partir en vacances ou de s'acheter une Harley flambant neuve : il a préféré investir dans une chose essentielle — laisser une trace musicale, vivante, fidèle à son histoire. Ce 14e album en est la preuve la plus éclatante.

**Un album enraciné, incarné...
et brillamment entouré.**

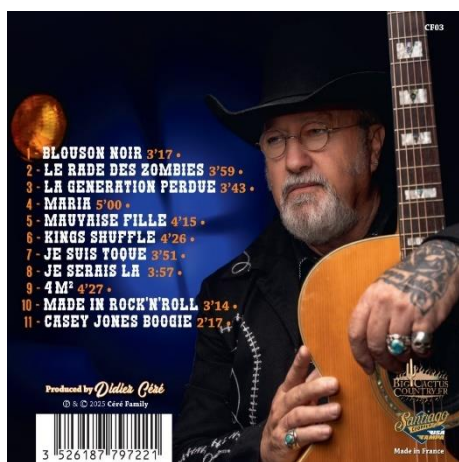
Enregistré entre les Studios Célestine à Pau (avec Alain Brunet à la prise de son) et les Boiler Room Studios à Aledo, Texas (avec David Dickinson), *Made in Rock'n'Roll* a été masterisé à Austin par le légendaire Jerry Tubb (Terra Nova Mastering), réputé pour son travail analogique au service du vrai son roots.

À l'image de ce qu'il joue, l'album transpire l'authenticité : chapeaux noirs, tatouages, guitares vintage et ambiance chaude, façon scène américaine old school. Le visuel, capturé par Sébastien Arnouts et mis en forme par Bruno Boussard, reflète l'univers roots et classieux de Didier Céré.



Pour l'accompagner, il s'est entouré de musiciens au pedigree solide : Fred Chapellier, référence du blues-rock hexagonal, brille sur plusieurs titres à la guitare ; Neal Black, l'un des piliers du blues texan installé en France, et Redd Volkaert, ex-guitariste de Merle Haggard et maître du Telecaster twang, offrent une touche résolument US sur le morceau Maria.

On retrouve aussi Jeremy Mondou, fidèle complice, à la guitare et à la co-composition, Mickael Mazaleytrat (endosse Hohner) à l'harmonica et aux chœurs, Franck Molinier à la basse, et Nicolas Lacaze à la batterie (endosse Varus, Heats, Los Cabos), solide comme un moteur de scène.



 Premium ^{FR} CERE BOOGIE BAND - 4m²

Les couleurs instrumentales sont enrichies par les claviers Hammond B3 de Red Young (collaborateur de Dolly Parton, Eric Burdon...) et Larry Telford, la pedal steel subtile de Jean-Yves Lozac'h, et les lignes de saxophone nerveuses signées Michel Mondou, omniprésent sur les morceaux les plus cuivrés.

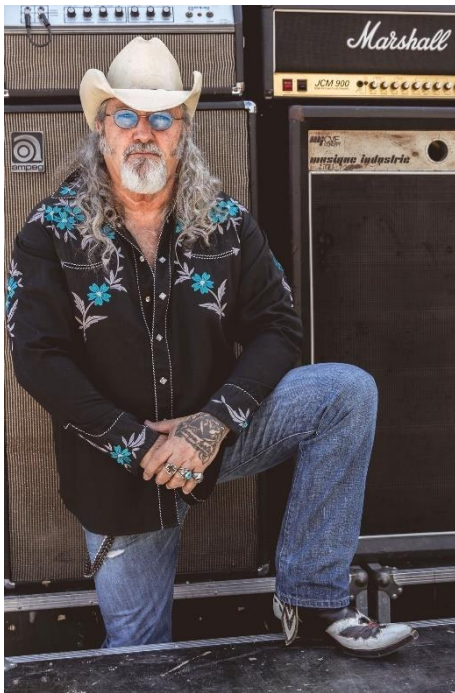
Un album sincère et habité.

Made in Rock 'n' Roll n'est pas un simple disque : c'est un prolongement de vie. Didier Céré y rend hommage à ses racines, à sa famille, à ses frères de cœur disparus, et à tous ceux qui l'ont soutenu sur cette route sans détour. Un projet personnel, vrai, porté à bout de bras et à pleine voix.

Une œuvre enracinée et libre.

Entre 2 compositions originales et 9 reprises adaptées avec justesse, l'album navigue entre émotion et énergie. Guitare roots, harmonica, sax, orgue Hammond B3, pedal steel : chaque son a du poids, chaque choix a du sens. Ce n'est pas un album de plus, c'est une œuvre pensée, fidèle à une vision, enracinée dans l'âme du rock.





Tracklisting & crédits complets

1. Blouson Noir – 3'17 -(Patrick Grogan / Robert Davies / Didier Céré)
2. Le Rade des Zombies – 3'59 - (Brian Setzer – Radiation Ranch, adaptation française : Didier Céré)
3. La Génération Perdue – 3'43 -(Johnny Hallyday / Long Chris)
4. Maria – 5'00 -(Brian Setzer / Steven Van Zandt, adaptation : Didier Céré)
5. Mauvaise Fille – 4'15 -(Jean-Pierre Morgand / Gilles Coutin)
6. Kings Shuffle – 4'26 - (Jeremy Mondou)
7. Je Suis Toqué – 3'51 - (Bruce Springsteen – Fire, adaptation : Didier Céré)
8. Je Serais Là – 3'57 -(Étienne Roda-Gil / Trevor Steel / John Holliday / Milan Zekavica / Johnnie Christo)
9. 4m² – 4'27 -(Pierre-Yves Lebert / Yodelice – popularisé par Johnny Hallyday)
10. Made in Rock'n'Roll – 3'14 -(JD McPherson – Let the Good Times Roll, adaptation : Pierre-Dominique Burgaud)
11. Casey Jones Boogie – 2'17 - (Didier Céré / Jeremy Mondou)

Made in Rock 'n' Roll, une profession de foi.

Ce titre n'est pas là pour faire joli. C'est une signature. Didier Céré y affirme haut et fort son appartenance à un rock à la fois américain et francophone, entre Springsteen, Setzer, JD McPherson et Johnny Hallyday. Un rock élégant, rugueux, sans pose. Rock'n'roll never dies. Et avec Didier Céré, il ne fait que se renforcer.



Vous avez découvert en avant-première l'album :
Made in Rock 'n' Roll



avec l'interview exclusive de Didier Céré
dans Les News de Nashville avec Alison sur
le réseau de radio BCC. Big Cactus Country

🔊 Réécoutez l'émission ([Clic](#) sur la photo)

Bryce Leatherwood : la country tient sa nouvelle étoile



Cette semaine dans *Les News de Nashville*, Alison braque les projecteurs sur **Bryce Leatherwood**, vainqueur de *The Voice USA* saison 22. Le jeune chanteur signe un premier album qui frappe fort et s'inscrit déjà dans la grande tradition du country made in Nashville.

Sorti le **16 mai 2025** chez **Mercury Nashville**, cet album éponyme marque les **débuts discographiques très attendus** d'un artiste que beaucoup annoncent déjà comme l'un des nouveaux visages du genre.

De The Voice à la grande scène country



Bryce & Blake Shelton

Couronné en 2022 dans *The Voice* (USA), Bryce Leatherwood n'a pas seulement gagné un show télé : il a décroché **100 000 \$** et un **contrat chez Universal Music Group**. Son mentor **Blake Shelton** (star country et coach emblématique de l'émission) l'a ensuite propulsé sur les scènes de ses établissements **Ole Red**, lui ouvrant les portes du public national.

Video



Un premier album à la fois classique et prometteur



Produit par Will Bundy, l'album Bryce Leatherwood contient **12 titres**, entre compositions originales et hommages au répertoire country traditionnel. On y retrouve notamment une reprise remarquée de **"The Fireman"**, clin d'œil vibrant à **George Strait**, l'un des maîtres du genre. Le single **"Shenandoah"**, coécrit avec **Jeffrey East** et **Josh Kelley**, se distingue particulièrement. Selon Today's Country Magazine, c'est une ballade poétique et mélancolique inspirée des paysages de son enfance en Géorgie du Nord.

Genre : Country traditionnel, ballades modernes

*** Un hommage aux racines autant qu'un appel du cœur*.**

Une nouvelle voix pour une vieille âme

Né le **4 février 2000** à **Woodstock (Géorgie)**, Bryce Leatherwood a été bercé par les disques de son père et de son grand-père. Il cite : Merle Haggard, George Jones, Conway Twitty, et plus récemment Alan Jackson ou Thomas Rhett comme influences majeures.



À seulement **25 ans**, il mêle déjà **tradition et modernité** avec une rare maîtrise. En 2024, il réalise un rêve en montant pour la première fois sur la scène du mythique **Grand Ole Opry**.

Des critiques élogieuses à la hauteur du buzz

D'après Saving Country Music, son album est "une introduction solide et sincère à un artiste enraciné dans le classicisme country". Chaque chanson est "choisie avec soin pour refléter l'identité de l'artiste". L'influence de Merle Haggard, George Jones, ou Conway Twitty est palpable, sans tomber dans la copie.

Le site Center Stage Magazine salue une sortie "bien produite, énergique et cohérente", portée par une performance live réussie à Nashville. L'album "confirme un artiste authentique, prêt pour durer".

Tracks

1. In Lieu Of Flowers
2. Neon Does
3. Something 'Bout A Girl
4. Still Learning
5. What If She Does
6. Cheap Cologne
7. Where The Bar Is
8. God Made
9. Shenandoah
10. The One My Daddy Found
11. The Finger
12. Hung Up On You
13. The Fireman
14. In Lieu Of Flowers (feat. Walker Montgomery)
15. Hung Up On You (Stripped Version)

Des fans conquis, déjà au rendez-vous

les réactions sont unanimes : l'album est "vraiment country", "plein d'âme", et plusieurs titres comme **"The Finger"** ou **"In Lieu Of Flowers"** sont déjà plébiscités.

Fiche album express

- **Titre** : Bryce Leatherwood
- **Date de sortie** : 16 mai 2025
- **Label** : Mercury Nashville
- **Production** : Will Bundy
- **Pistes** : 12 titres
- **Singles notables** :
 - [Shenandoah.](#)
 - [Hung Up On You](#)
 - [Where the Bar Is](#)
 - [The Fireman](#)

Bryce Leatherwood : un avenir bien tracé
Ce premier disque est plus qu'un coup d'essai : c'est une **profession de foi country**, dans la lignée des grands mais avec le feu neuf d'une nouvelle génération.

Soutenu par **Blake Shelton**, adoubé par les critiques, plébiscité par le public, Bryce Leatherwood entre en scène... et il y reste.



Un album à découvrir de toute urgence si vous aimez le vrai son Nashville.

Ecoutez les News de Nashville avec Alison sur BCC Radio





Par Marion Lacroix (Radio Arc en Ciel – Strasbourg)

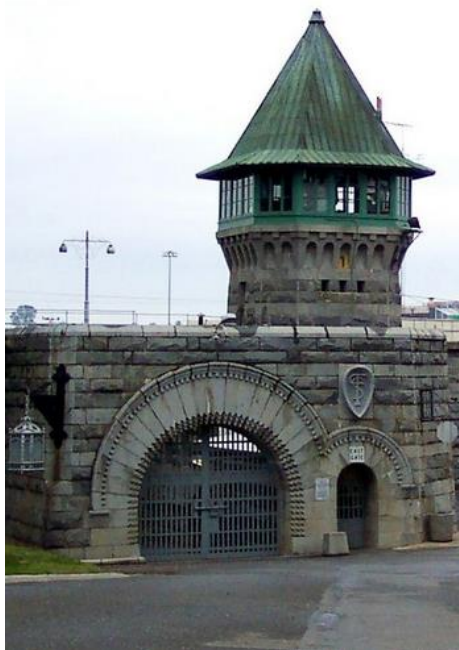
Chansons des n°1 du Billboard Country Songs

Folsom Prison Blues - Johnny Cash

Columbia 44513

Auteur: Johnny Cash & Producteur: Bob Johnston

N°1 20 juillet 1968 (4 semaines)



« **Folsom Prison Blues** » a établi un lien entre l'époque de Johnny Cash à Sun et ses années de gloire chez Columbia. Né légalement sous le nom de J. R. Cash (l'armée n'acceptant pas les initiales, il a donc choisi John comme prénom), il s'est fait connaître au niveau national en 1955 sur le label de Sam Phillips, basé à Memphis, avec « Cry, Cry, Cry ».

Pendant les deux ans et demi qui ont suivi, Cash a dominé la musique country, avec 15 singles classés au Top 10. Quatre d'entre eux : « I Walk The Line », « There You Go », « Ballad Of A Teenage Queen » et « Guess Things Happen That Way » ont atteint la première place des Charts. Sun fut le premier label à sortir « Folsom Prison Blues », une chanson écrite quelques mois après l'entrée de « **Cry, Cry, Cry** » au Billboard. Cash devait prendre l'avion à Memphis, mais, à quelques heures du départ, il se réfugia dans une salle de cinéma pour passer le temps. Le film se trouvait être « À l'intérieur des murs de la prison de Folsom », et Johnny fut immédiatement captivé par l'histoire de son personnage principal, un détenu.

Une fois dans l'avion, il prit son crayon, refusa le repas offert et composa les paroles en moins d'une heure. Une heure plus tard, il inventa la mélodie et, le lendemain, il travailla sur l'arrangement avec le guitariste Luther Perkins et le bassiste Marshall Grant.

Johnny enregistra « Folsom Prison Blues » fin 1955, mais Phillips le jugea inapproprié pour la période de Noël. Il en retarda la sortie à l'année suivante, où il atteignit la quatrième place.



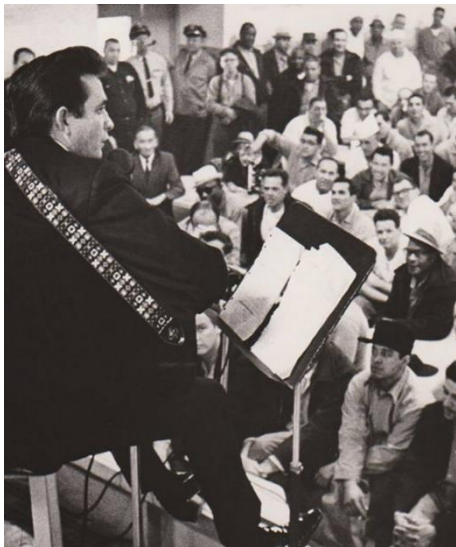
CASH



Cash signa chez Columbia le 1er août 1958 et, près de dix ans plus tard, « Folsom » refit surface sous la forme d'un enregistrement live encore plus important. Entre-temps, Johnny avait accumulé trois autres singles numéro un : « [Don't Take Your Guns To Town](#) », « [Ring Of Fire](#) » et « [Understand Your Man](#) ».

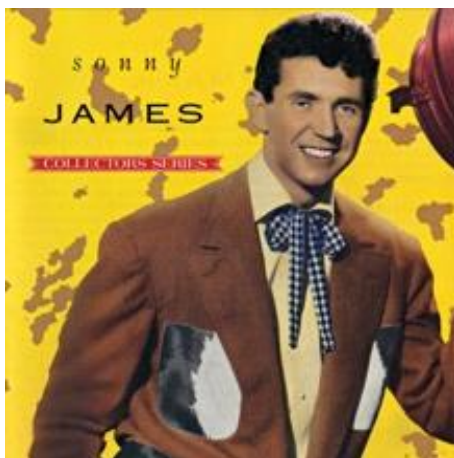
L'album live « Folsom Prison » fut enregistré lors de sa deuxième présence à l'établissement, et le titre éponyme resta numéro un pendant quatre semaines.

« En faisant un concert en prison, nous faisons savoir aux détenus qu'il existait, quelque part dans le monde libre, quelqu'un qui se souciait d'eux en tant qu'êtres humains », écrivit Cash dans son autobiographie, « Man in Black ». « Avec moins de crimes dans notre pays, dans nos rues, comme objectif, peut-être que lorsque ces hommes seraient libérés sur parole et réintégrés dans la société, il y aurait moins d'hostilité sachant que quelqu'un s'était soucié d'eux. »



 **Johnny Cash - Folsom Prison Blues**

 **Johnny Cash & The Tennessee Three • "Folsom Prison Blues" • 1968**



Bright Lights, Big City - Sonny James

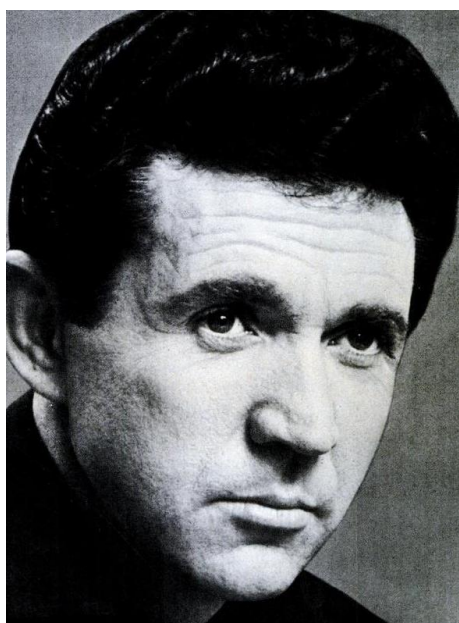
Capitol 3114

Auteur: Jimmy Reed & Producteur: George Richey

1er-24 juillet 1971 (1 semaine)

Jimmy Reed a enregistré pour la première fois « Bright Lights, Big City » en 1961, le propulsant à la 58e place du Billboard Hot 100. Reed était un musicien de Blues reconnu, et Sonny James le connaissait bien, lui et la chanson, même s'il n'avait jamais fait le lien entre les deux avant un jour fatidique dans le bus.

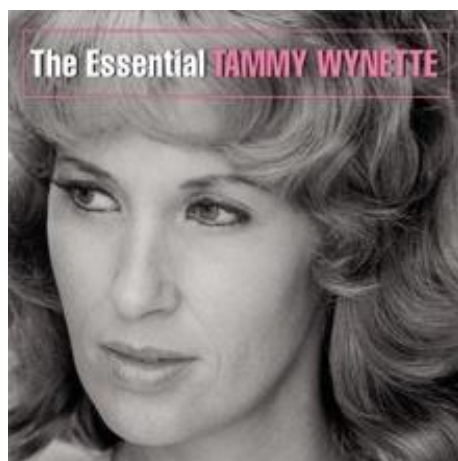
En 1971, le groupe de James, les Southern Gentlemen, comprenait Gary Robbles, Jack Galloway, Lonnie Webb et Milo Liggett. Compte tenu du programme de tournées chargé de James, l'amitié a joué un rôle clé dans le succès du groupe. « On était dans le bus, en route pour un concert, un après-midi », se souvient Sonny, « et on avait toujours une guitare, et tout le reste était dans le coffre du bus. »



On rigole et on s'amuse beaucoup en tournée, et la plupart du temps, on jouait juste sur une petite guitare à cordes en boyau. » Un après-midi, on traînait et je jouais du Blues. Jack m'a filé une claque, j'ai commencé à en jouer, et il a commencé à chanter : « Bright lights, big city, gone to my baby's head. » On s'est donné à fond en la jouant, et quand on a fini, j'ai demandé à Jack depuis quand datait la chanson, et il a commencé à en parler. J'ai décidé d'enregistrer la chanson, car si nous l'apprécions autant, je pensais que d'autres personnes l'apprécieraient aussi. Le public country l'a suffisamment aimée pour offrir à James son quinzième single numéro un consécutif et son dix-neuvième au total. Son plus grand succès, cependant, fut son premier, « Young Love ». James l'a obtenu grâce à un processus assez simple : l'éditeur d'Atlanta, Bill Lowery, l'a envoyée au producteur Ken Nelson sur acétate (un genre de plastique plus souple), et Nelson a trouvé qu'elle était parfaite pour son artiste.

« Elle correspondait à ce que nous voulions faire », se souvient James, « à savoir un bon jeu de guitare. Cela a posé les bases de mes futurs albums. Je dirais que sur 90 % des disques que j'ai sortis après « Young Love », on entendait ma guitare jouer un rôle prédominant. Elle a créé un son. Je crois que cela a grandement contribué à mon succès. »

-  Premium ^{FR} Sonny James - Bright Lights, Big City
-  Premium ^{FR} Sonny James - Young Love
-  Premium ^{FR} Since I Met You Baby



He Loves Me all The Way – Tammy Wynette

Epic 10612 -Auteurs: Norro Wilson, Carmol Taylor, Billy Sherrill & Producteur: Billy Sherrill
4 Juillet 1970 (3 semaines).

Le 13 avril 1970, Tammy Wynette avait remporté son premier et unique prix de la meilleure chanteuse féminine de l'Academy of Country Music de Los Angeles. Environ six semaines plus tard, le 23 mai 1970, la lauréate de l'ACM est entrée dans le classement country de Billboard, révélant une fois de plus son talent, mais avec une intention bien précise.



Nous voulions un morceau rythmé pour nous éloigner de la monotonie de nos compositions précédentes », explique-t-elle. « Au niveau du tempo, il semblait rester le même. Il n'y avait pas beaucoup de variété et nous cherchions quelque chose d'un peu plus entraînant et joyeux. » Comme d'habitude, le morceau a été co-écrit par le producteur Billy Sherrill, qui a fait appel à Norro Wilson et Carmol Taylor, parmi ses associés, pour l'aider. Né le 5 septembre 1931, Taylor a grandi à Brilliant, en Alabama, à environ 65 kilomètres au sud-est de la ville natale de Wynette. Aspirant à la scène, son meilleur résultat en solo fut « I Really Had A Ball Last Night », qui a atteint la 23e place en 1976. Carmol a connu un bien meilleur succès en tant que compositeur pour Al Gallico Music, écrivant des morceaux comme « The Grand Tour » et « There's A Song On The Jukebox » (enregistré par David Wills). Taylor est décédé d'un cancer du poumon le 5 décembre 1986, mais il a laissé derrière lui deux disques numéro un pour Tammy, « My Man (Understands) » et « He Loves Me All The Way ».



Ces deux chansons étaient, pour Wynette, des sorties au rythme atypique. « Le plus facile à faire à la radio, c'est quelque chose d'énergique », remarque Wilson. « Ils ont tendance à le diffuser plus vite qu'une ballade. Je pense que les ballades sont toujours ce qu'il y a de plus difficile à faire, et c'est compréhensible, car elles doivent être excellentes. "He Loves Me All The Way" est l'une de ces chansons que nous avons essayé de graver, de fabriquer. Nous le faisons à notre manière, comme certains de ces jeunes le font aujourd'hui. »

Leur méthode a apporté la prospérité le jour de l'Indépendance en 1970, lorsque "He Loves Me All The Way" a occupé la première place pendant trois semaines.



 Premium ^{FR} Tammy Wynette "He Loves Me All The Way"

 Premium ^{FR} Tammy Wynette My Man

 Premium ^{FR} Tammy Wynette-When I Needed You

 Premium ^{FR} Tammy Wynette - "Stand By Your Man"





(Par Muriel Pujat (Paris).
Les Vidéos de Muriel

Drake Milligan les 21 & 22 février 2025.

Au Gasthaus Albisgütli, Zürich, Switzerland

39e édition du Festival International de Musique Country .



Drake Milligan est né le 1er Juin 1998 à Mansfield, au Texas . Il a été inspiré par la musique country que son père écoutait, en particulier Merle Haggard , ainsi que par un imitateur d'Elvis Presley, qu'il a vu chanter dans un restaurant voisin.

Drake possède une belle voix de baryton.

Drake grandit donc avec la musique que ses parents écoutent.

Le père dirige un parc de recyclage de métaux et sa mère est vétérinaire. A la maison les CD de George Jones, Merle Haggard, Alan Jackson et George Strait sont en première place à côté du lecteur de CD. L'un des premiers amours de Drake a été, George Strait ; un chanteur que son père écoute toujours dans sa voiture.



DRAKE MILLIGAN

Video



Clic sur le logo

Video

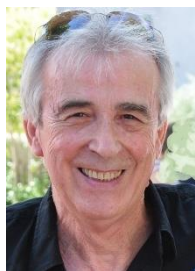


Video



Video





Par Gérard Vieules (WRCF Montpellier).

Autour d'un album

Ashley Campbell : Goodnight

Ashley Campbell a déjà à son actif, deux albums solo acclamés à l'échelle internationale son troisième album à venir, **Goodnight Nashville**, sort le 27 juin 2025 sous le label : Whistle Stop Records. Fille de la légende de la country Glen Campbell, Ashley a tracé sa propre voie dans la musique country/americana après avoir fait de nombreuses tournées en jouant du banjo et du clavier dans le groupe de son père.



Sa musique originale l'a emmenée partout dans le monde, de la Chine au Japon, sur la scène principale de l'O2 Arena de Londres, en ouverture de Kris Kristofferson, des Bellamy Brothers ainsi qu'au Carnegie Hall avec la légende de l'écriture de chansons : Jimmy Webb.

En 2023, Ashley a sorti un album collaboratif, "Turtle Cottage", avec Thor Jensen, sous le nom de Campbell Jensen. Ashley a également sorti trois clips avec Postmodern Jukebox de Scott Bradlee et a participé à plusieurs tournées au Royaume-Uni et en Europe avec eux depuis le printemps 2024.

Auteure-compositrice, Chanteuse, Joueuse de banjo. Ashley Campbell jongle avec ces trois rôles, dotée d'une capacité à imaginer une chanson country moderne et à la mettre en musique. Son style est un mélange lié à de ses influences, alliant le son country Old School popularisé par son père dans les années 60 et 70 à l'Americana contemporaine, au Folk roots et à la Country-pop. Les fans de longue date de Glen Campbell retrouveront peut-être des airs familiers dans les mélodies d'Ashley, car elle embrasse ces similitudes tout en se distinguant comme une chanteuse talentueuse.

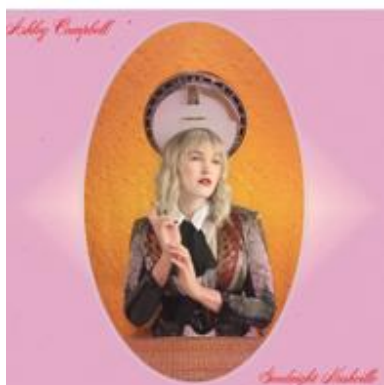
Le 3^{ème} album studio d'Ashley, **Goodnight Nashville** promet d'être l'un des meilleurs de sa carrière, avec des arrangements de cordes luxuriants, sa voix signature, claire comme un glaçon, et un duo instrumental au banjo avec l'artiste primé aux Grammy Awards Carl Jackson. Ses paroles semblent avoir un côté « vivant », avec un sens saisissant de la conscience de soi et de l'acceptation.

Le premier single, « [I See You](#) », écrit par Ashley sorti en décembre 2024, met en lumière l'importance d'être présent et constant pour ceux qui nous sont chers. « Je suis là, mon amour. Je te vois. » Place à de belles ballades sur la recherche de soi et du véritable amour dans « [I Found You](#) », aux côtés de morceaux percutants comme « [POS](#) », un morceau spirituel inspiré des mariachis où elle interpelle l'homme qui a trompé son amie.



Tracks

- 1 [I Found You](#)
- 2 [Whish We Were Having A Good Time](#)
- 3 [Dirty Dishes](#)
- 4 [Still Learning To Crawl](#)
- 5 [Saint Michel](#)
- 6 [Little Rapid \(feat Carl Jackson\)](#)
- 7 [Used To Hate the Rain](#)
- 8 [I See You](#)
- 9 [POS](#)
- 10 [Goodnight Nashville Lullaby](#)
- 11 [Goodnight Nashville](#)



Premium ^{FR} [Run With You - Campbell/Jensen](#)



Chaparelle : *Western Pleasure*



Zella Day et Jesse Woods ont réuni leurs talents afin de créer : **Chaparelle**. Originaire de la région d'Austin ce trio attachant se compose du musicien Indie folk Jesse Woods, de l'artiste Indie pop Zella Day et du musicien et producteur Beau Bedford, Texan et originaire de Dallas. Ce dernier est connu pour avoir collaboré avec Paul Cauthen, Shane Smith & The Saints, entre autres.

Le son de Chaparelle repose sur une country classique avec des incursions inattendues dans la pop vintage faites de sonorités audacieuses qui, à elles seules, vous tiennent en haleine et vous offrent un son unique.

Le partenariat entre Jesse Woods et Zella Day a débuté par des séances d'écriture à Wimberley, une ville satellite d'Austin.

Leur relation professionnelle et créative s'est rapidement transformée en romance, et une partie de cette énergie se retrouve dans des chansons comme : *Inside The Lines* et *Love Is Hot*, où la voix voilée de Zella, façon Betty Boop, imprègne ces moments d'une fascination sensuelle .

Mais ce 1^{er} album, *Western Pleasure*, sorti le 18 avril 2025 sous le label Mom+Pop Music est empreint de chagrin, que l'on retrouve dans des morceaux émotionnellement puissants comme le 1^{er} titre de l'album: *Bleeding Hearts*, la triste histoire de *Bad Loving*, ou encore les sentiments simples mais intemporels de *All Things Considered*. Bien que des moments de répit créatif apportent une touche secondaire forte à cet album, il est ancré dans le réalisme de la country, imprégné de steel guitar et d'autres sonorités country.

Mais si la country n'est pas la seule vibration que vous recherchez, le groove de « *Baby Jesus* » est plutôt enveloppant. "Chaparelle" a beau avoir été fondé dans le centre du Texas, ce disque dégage également une ambiance typiquement californienne, comme le suggère le nom du groupe, qui est une variante du « Chaparral », un massif d'arbustes que l'on trouve dans les déserts de la côte ouest.

Même lorsqu'une chanson n'est pas particulièrement country, elle conserve une patine vintage, à l'image de "You Don't Own Me" de Leslie Gore sur le morceau: *Heart Broke Holiday* de Chaparelle, ou la production de Phil Spector sur le dernier morceau de l'album et la reprise par le groupe de *Dance With Somebody*, popularisée par Whitney Houston.



- 01 Bleeding Hearts
- 02 Devil's Music
- 03 Inside the Lines
- 04 Bad Loving
- 05 Playing Diamonds Cashing Checks
- 06 All Things Considered
- 07 Heart Broke Holiday
- 08 Baby Jesus
- 09 Sex & Rage
- 10 Love is Hot
- 11 Dance with Somebody

Western Pleasure de Chaparelle évoque avec brio le rêve fiévreux de la country des années 1960 et livre une œuvre inspirée et créativement affirmée.

Zella, originaire de l'Arizona, a commencé la musique à 14 ans. Après le lycée, elle a déménagé à Los Angeles et a sorti son premier album pop-rock sur un label majeur, Kicker. Jesse obtient une bourse d'études pour jouer au football américain dans Texas A&M. Des blessures l'ont éloigné des terrains. Par la suite il fait une carrière d'artiste solo et se produit sur les scènes de Honky-Tonk locaux.



 Premium TM Chaparelle - *Bleeding Hearts*



Ned LeDoux – Safe Haven



Cet album a été rédigé comme un témoignage d'amour, de foi et de perte. C'est le 4^{ème} album de Ned LeDoux, qui continue avec son mélange de country, western et country rock. C'est l'album le plus mature réalisé à ce jour. C'est à peu près dans la palette avec laquelle son père, Chris LeDoux, a marqué sa carrière

Safe Haven sorti le 4 Avril 2025, sous Power River Records est produit par le célèbre Mac McAnally avec plusieurs joueurs de sessions qui faisaient partie de l'équipe de musicien de Nashville, tels que : Greg Morrow, Jim Hoke, Stuart Duncan et Glen Worf, entre autres. Mac McAnally joue également de plusieurs instruments.

Safe Haven, s'inspire d'une vie marquée par une profonde perte personnelle, notamment la mort tragique de sa fille Haven âgée de 2 ans le 20 octobre 2019. Après le succès de ses albums précédents *Sagebrush* et *Buckskin*, Ned LeDoux canalise son chagrin dans la musique, honorant ceux qu'il a perdus...

L'album s'ouvre avec une réflexion sur la façon dont les garçons qui grandissent le font avec une vision plus prématurée de leur vie. Alors que les filles, en revanche, sont déjà plus adultes et se contentent de "se rouler les yeux" face au comportement des garçons. Mais les garçons y arriveront à temps en luttant, comme le chante Ned dans [Boys Growing Up](#).

Il y a un souvenir affectueux de sa relation avec son père dans : [My Father's Boots](#).. [One Hand In The Rigg'in](#) est une chanson qui est un duo poignant posthume avec son père.

[Workin' Man's Dollar](#), [Story of A Hired Hand](#), [Legend Born](#), [Long Ride](#), [Traveling Man](#) et [Six Bucks A Day](#), à des degrés divers, se concentrent sur les épreuves et les tribulations de l'homme de travail en col bleu.

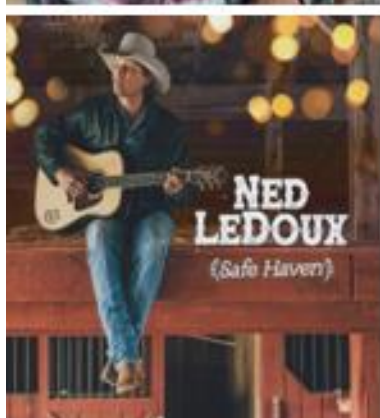
La ballade [Story of A Hired Hand](#) raconte la vie des hommes qui exercent un dur labeur

Le cowboy au sourire ultra brillant revient avec un album assez touchant. Dépassant le deuil dont il fut victime en 2019, Ned LeDoux nous gratifie de sa superbe country folk US des plus classiques mais des plus émouvantes aussi.

Video



Présentation par Ned LEDOUX



01. Boys Growing Up
02. My Father's Boots
03. One Hand In The Rigg'in
04. Legend Born
05. Workin' Man's Dollar
06. Story Of The Hired Hand
07. Real As I Believe
08. Haven's Lullaby
09. Long Ride
10. New Roads
11. Traveling Man
12. Six Bucks a Day



Premium ^{FR} Ned LeDoux - Real As I Believe



Kat Hasty

The Time Of Your Life



Kat Hasty est née le 22 avril 1997 à Midland (Texas). Elle a grandi dans cette région et rêvait de devenir auteure et interprète.

Sa musique s'inspire de son enfance vécue parmi les habitants de cette petite ville. Elle a acquis une renommée internationale grâce à la sortie de la chanson « [Pretty Things](#) » en 2021.

Elle publie des citations inspirantes et croit en l'importance de vivre pleinement. Elle fait la promotion de sa musique et de ses produits sur son site web et dans ses boutiques. Elle publie régulièrement des articles sur sa fille **Ava**, se surnommant « Music Mama ».

Ces chansons décrivent les épisodes de sa vie comme s'ils étaient tirés de son journal. Dans ce 1^{er} album, [The Time of Your Life](#), tout est raconté en chansons non censurées, déchirantes, hilarantes, poignantes et authentiques, illustrant les moments difficiles d'une artiste texane prometteuse.

"The Time of Your Life" est une version sans complexe de Kat, qui se confie sur ses difficultés à contrôler ses impulsions, ses amours ratées et son incapacité totale à être autre chose qu'elle-même. « [Breaking Up The Band](#) » est inspiré de faits réels, notamment lorsqu'elle est tombée amoureuse de son guitariste principal.

Bien que les sonorités soient principalement country, avec la prédominance du violon tout au long de l'album, "The Time of Your Life" s'inscrit parfaitement dans le moule musical texan, où l'on n'hésite pas à glisser un peu vers le Rock, voire la Pop, notamment dans l'interprétation de certaines paroles. Kat Hasty puise clairement dans un large éventail d'influences, se les approprie et interprète les chansons avec une grande confiance en elle, ce qui confère à sa musique une certaine assurance.

L'album est sorti le 16 Mai sous Jackie Java , distribué par Thirty Tiger.



 Premium ^{FR} Kat Hasty - The Best We Can

- 01 The Family Business
- 02 Breaking Up the Band
- 03 Chance to be Alive
- 04 The Time of Your Life
- 05 The Best We Can
- 06 You Get Half
- 07 Midland
- 08 Kalispell
- 09 Idaho
- 10 The West Ain't Wild Anymore



Alison Krauss & Union Station : **Arcadia**



Album sorti le 10 avril 2025 sous Down the Road Records.

Alison Krauss, l'une des chanteuses les plus primées aux Grammy Awards de tous les temps (27 Grammy) et l'une des artistes les plus reconnues de la musique roots américaine. Elle célèbre en 2025 quatre décennies d'une carrière discographique variée et aventureuse.

Avec un mélange fredonnant de bluegrass, de country et de folk, **Arcadia** est le premier album d'Alison Krauss & Union Station depuis 14 ans.

"Arcadia" a fait ses débuts dans le top 10 du Billboard Album Sales Chart et à la 4^{ème} place du Billboard Americana Sales Chart.

"Alison Krauss & Union Station" signent un retour magistral avec Arcadia, une œuvre qui transcende le temps et réaffirme leur statut de légendes du bluegrass. Avec ce nouvel opus, le groupe tisse un lien subtil entre passé et présent, porté par la voix enchanteresse d'Alison Krauss et l'excellence instrumentale de ses compagnons de route.

Quelques mots sur cet album :

Looks Like The End Of The Road, une poignante ballade écrite par Jeremy Lister, pleine de vie ouvre l'album suivie par: **The Hangman** aux accents celtiques, une adaptation d'un poème de 1951 qui dépeint avec force la passivité face au mal.

The Wrong Way puis **Granite Mills**, un hommage aux victimes d'un incendie meurtrier de 1874. **One Ray Of Shine**, évoque le folk de formations telles que Pentangle, Steeleye Span et Fairport Convention. Plus dans le style bluegrass, **Richmond On The James**, relate les derniers instants d'un soldat lors de la guerre civile. **Snow** met en valeur le picking au dobro de l'illustre Jerry Douglas (grand master du style), avant que le rag: **North Side Gal**, un titre bluegrass endiablé à travers lequel la virtuosité instrumentale du groupe s'exprime pleinement.

One Ray of Shine, co-écrite par Viktor Krauss et Sarah Siskind, offre un moment de lumière dans cet album empreint de nostalgie.

Forever et **There's A Light Up Ahead**, confirment quelle splendide vocaliste demeure Alison. Cet album s'inscrit dans une tradition reliant maintes générations successives du folk anglo-saxon.



- **Looks Like The End Of The Road**
- **The Hangman**
- **The Wrong Way**
- **Granite Mills**
- **One Ray Of Shine**
- **Richmond On The James**
- **North Side Gal**
- **Forever**
- **Snow**
- **There's A Light Up Ahead**

Les musiciens :

- Russell Moore (chant).
- Jerry Douglas (Dobro, lap steel).
- Ron Block (banjo, guitare).
- Barry Bales (basse)
- Alison Krauss (chant et au violon).

 Premium ^{FR} Alison Krauss & Union Station - Forever



A Thousand Horses : *The Outside (Deluxe)*.

Album produit par Jon Randall, sous le label : Highway Sound Records, sorti le 11 avril 2025.
A Thousand Horses est un groupe de Country / Rock américain formé en 2010 à Nashville, dans le Tennessee.



Le groupe d'origine devenu trio se compose aujourd'hui de :

- Michael Hobby (chant).
- Bill Satcher (guitare solo)
- Graham DeLoach (basse° et chant)

L'album s'ouvre sur le vivifiant : **Highway Sound**, un morceau apaisant qui donne immédiatement le ton. Il a pris forme lors d'un week-end dans une ferme texane durant l'été 2021.



Au fil des chansons, l'album met en lumière tout; depuis le frisson ressenti sur le fait de suivre son propre chemin avec le titre : **The Outside**, un hymne rock-and-roll puissamment cathartique, jusqu'au doux soulagement de trouver la paix intérieure sur le magnifiquement discret : **No News**; jusqu'à la profonde douleur de la déconnexion avec : **Room Full of Strangers**, chanson écrite par Michael Hobby avec Chris Stapleton.

L 'instrumental débridé: **Southeastern Stomp** est né d'une explosion nocturne de pure spontanéité, tandis que le lent : **Roll On** se transforme en une épopée totale lors de son pont sublimement explosif.

Sur : **Over The Counter**, le trio livre un morceau sombre et hypnotique, porté par des grooves country outlaw incroyablement bruts. **Over The Counter** ,est le fruit d'un moment créatif , souligne le bassiste Graham DeLoach.



 **Til My Heart Don't Beat - A Thousand Horses**

- 01 Highway Sound
- 02 Summer
- 03 Goin' Down
- 04 Sad Country Songs (feat. Charles Kelly)
- 05 The Outside
- 06 No News
- 07 Room Full of Strangers
- 08 Southeastern Stomp
- 09 Roll On
- 10 Over The Counter
- 11 Drift Away
- 12 Til My Heart Don't Beat
- 13 Highway Sound (Live)
- 14 My Hero (Deluxe Album Edition)
- 15 Smoke (Deluxe Album Edition)
- 16 Summer (Deluxe Album Edition)
- 17 The Outside (Deluxe Album Edition)
- 18 Drift Away (Deluxe Album Edition)





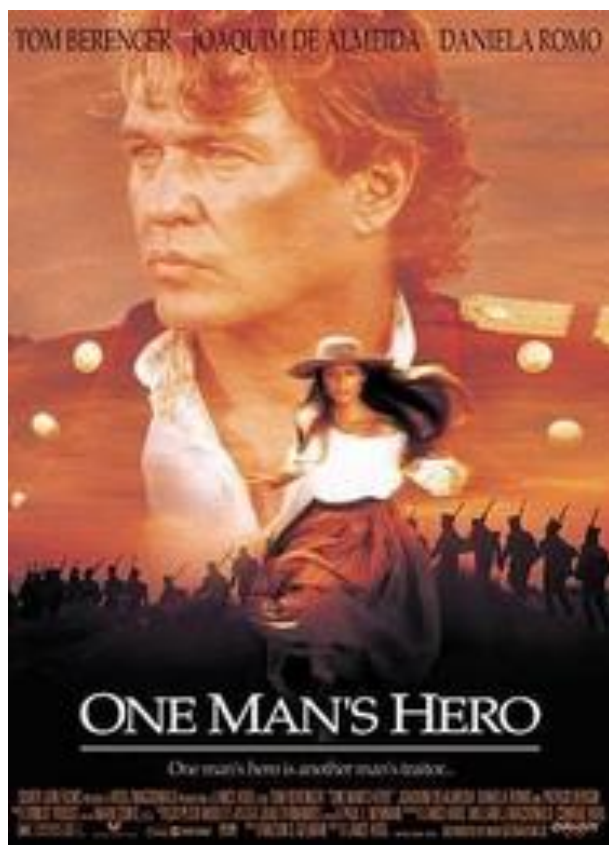
Par Jacques SALVAIGO, alias Oncle Jack (Soleil FM-St Martin de Crau-13)

Histoires & Aventures

Bataillon Saint Patrick.



Clic sur le Logo - **Ecoute** mon histoire.



Film " One Mans Heros ", tiré de l'histoire.

Synopsis

One Man's Hero est situé dans le cadre de la Guerre américano-mexicaine, dans les années 1840, et retrace l'histoire du Bataillon Saint Patrick, un bataillon de déserteurs irlandais.

Ces derniers appartenaient à l'armée américaine mais, lorsque celle-ci affronta le Mexique, ils choisirent, pour des raisons religieuses (ils étaient catholiques comme les Mexicains) et à cause des mauvais traitements qu'ils subissaient, de passer au service du Mexique.

Video



Le bataillon Saint Patrick (en espagnol : Batallón de San Patricio) était une unité de plusieurs centaines d'Irlandais, Allemands et autres Européens catholiques qui désertèrent l'armée des États-Unis d'Amérique et rejoignirent l'armée mexicaine lors de la guerre américano-mexicaine de 1846 à 1848. Comme, plus tard, Abraham Lincoln et bien d'autres, ces hommes voyaient dans l'invasion du Mexique une grande erreur.

Pour la génération d'Américains qui participèrent à la guerre américano-mexicaine, les « San Patricios » étaient les plus vils des traîtres et des couards. Pour les Mexicains de cette génération, ils furent des héros qui firent don d'eux-mêmes pour venir en aide à leurs coreligionnaires catholiques du Mexique. Ils y sont honorés le 12 septembre, jour des premières exécutions de masse, et à la Saint-Patrick.

On ne sait pas exactement comment ces catholiques étrangers au service des États-Unis furent amenés à désertir et à rejoindre les rangs des combattants mexicains. On sait que l'armée mexicaine recrutait activement des catholiques de l'armée américaine au printemps de 1846 en arguant qu'il s'agissait d'une guerre entre protestants et catholiques.



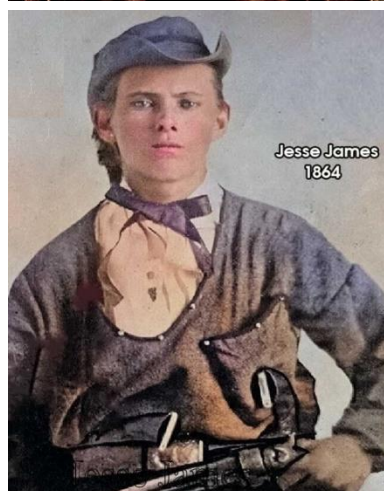


Par Bruno Richmond (Radio Ondaine & FM 43) – Firminy

Causons Western au coin du feu : *La femme qui faillit être lynchée.*



La fois dernière, je vous parlais d'un western sur Jesse James. Cette fois-ci je vais vous parler d'un western avec Jesse James, film censé être historique, sur fond de vie romancée de William Quantrill. L'originalité de ce film épatant est qu'il confie les deux premiers rôles à ... deux femmes, et qu'on prétend pendre une lady dans l'histoire... C'est une première en western...



Jesse James
1864

Western féminin

Bref, justicières, gibier de potence, maire de la ville, duellistes, bagarreuses, les femmes sont partout dans ce film, pour leur bonheur ou leur malheur.

Ce n'est pas un problème : il a existé des femmes exceptionnelles dans l'Ouest et il est normal que le cinéma en parle. Souvenez-vous, par exemple de « Buffalo Girls » de Rod Hardy, avec Angelica Huston dans le rôle de Calamity Jane. Moi qui suis un passionné de cette femme légendaire - qui a été scout pour l'armée, s'est battue contre les indiens, chassa le bison - je n'ai pas été déçu.

Ceci dit, il ne faut jamais oublier que le cinéma est une industrie, mieux un commerce : il est là pour nous vendre un rêve. Il nous fera prendre une situation exceptionnelle pour une scène courante du passé, si cela peut être plus rémunérateur.

Mais on n'est pas des poulets de quat' semaines... Voici par exemple la photo du vrai Jesse James, et en dessous celle de l'artiste country Kris Kristofferson jouant son rôle. Il n'y a pas photo, si on peut dire... La gueule du second est plus hollywoodienne que celle du premier, tout de même ! N'est-ce pas ?

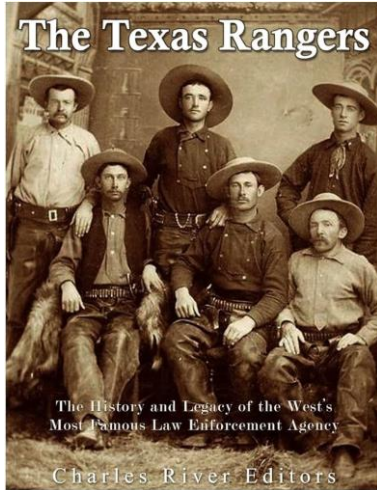
L'Univers masculin.



Kris Kristofferson

Il ne faudrait pas croire, pour continuer avec mon histoire de jupons au Far-West, qu'il était courant de voir des filles élever des chevaux ou faire régner l'ordre dans une ville.

Qu'on le veuille ou non, le western est le reflet de la société d'antan où c'est à l'homme, qu'est traditionnellement confiée la vie de la cité. Permettez...je vais remettre une bûche, et me rallumer une bouffarde... (Deux petits nuages passent) Même si les pionnières courageuses et fortes étaient une des réalités du temps, la vie courante à l'époque, plus rare que l'eau courante hé hé, convenait mieux à de rudes gaillards qui ne se coupaient pas en se rasant avec leur Bowie (1), plus qu'aux dames de qualité ... qui ne sont pas des filles (2)



Et qui sont-ils, hein, ceux qui se permettent de critiquer les sociétés patriarcales du vieil Ouest ? Tous ces bourgeois-à-vélo qui préfèrent manger un steak de grillons en buvant leur soda, à un pavé de bison sauce au poivre arrosé de bon vin rouge ! (un coyote passe et Richmond crée deux jolis nuages...) Me répète-je ?



Je me répète : le western est le reflet de la société traditionnelle où c'est à l'homme qu'est confiée la vie militaire et politique des villes. Il faudrait un peu arrêter ce petit-jeu de déconstruction historique qui consiste à parler du passé comme si cela correspondait à nos rêves de changement ! L'histoire n'est pas un laboratoire d'idées ! Il y a eu des exceptions, avec des femmes qui savaient se battre et dompter des mustangs. Je suis d'accord. Mais Belle Starr, la ravissante Annie Oakley et Calamity Jane, toutes ces cow-girls qui portaient un ceinturon avec revolvers sur leurs longues jupes, restaient des exceptions !

Je ne connais qu'un western des années 1950 où on voit deux femmes se battre en duel dans la rue, celui dont il est ici question « The Woman, they almost lynched », western de 1953 réalisé par Allan Dwan sur un scénario de Steve Fisher

La Femme qui faillit être lynchée.



Un classique peu classique si j'ose dire. Eh oui j'ose. Il était une fois dans l'ouest, à Border-City... Deux femmes redoutables s'avançant l'une vers l'autre, dans la rue principale vidée de ses citoyens-qui-ne-veulent-pas-d 'histoire, les mains sur les crosses de leurs revolvers...

On est en pleine guerre de sécession et Border-City est dirigée par la forte Delilah Courtney (jouée par Nina Varela) : chaque habitant de la ville se ménage les bonnes grâces de Madame le Maire, femme imposante qui est propriétaire des mines de plomb de la région.

La ville qui cultive sa neutralité (la frontière entre le Nord et le Sud traverse la saloon...) accueille yankees et rebelles dans ce coin de terre perdu entre Missouri et Arkansas. Régulièrement le chef sudiste William Quantrill (Brian Donlevy) vient y boire un verre avec ses hommes : Jesse et Frank James (Ben Cooper et James Brown), Cole Younger (Jim Davis). Il est également accompagné de sa femme la blonde Kitty (Audrey Totter) une ancienne chanteuse de Nouvelle-Orléans.

Mais un beau jour, la diligence arrive à Border. La cavalerie nordiste qui devait la protéger a été massacrée par la bande au Drapeau Noir et Bill Quantrill ramène sous bonne escorte Sally Marris (Joan Leslie) qui veut retrouver son frère Bill (Reed Hadley) qui tient le saloon. Quantrill veut l'établissement de jeux... Dans une bagarre, Bill est abattu par erreur et par Lance Horton (John Lund), dont on ne sait rien.

On apprendra plus loin qu'il est officier confédérée. Lance, qui tira en légitime défense, est un homme d'une haute valeur morale qui va vouloir protéger celle, dont il tua le frère sans le vouloir. Mais a-t-elle besoin de protection ? On l'aura deviné : Sally et lui tomberont amoureux avant la fin du film.

Elle va reprendre le saloon de son frère, afin de tenter de rembourser les dettes de Bill. Cela va irriter Quantrill et tout particulièrement sa Kitty qui joue bien du six-coups.

Seulement la belle va apprendre que Sally sait aussi bien compter que Cheyenne dans le célèbre western de Sergio Leone (« Je sais aussi compter jusqu'à 6, s'il le faut....et peut-être plus vite que toi » Le Cheyenne)

Que penser de ce western ?

« J'étais chanteuse à la Nouvelle-Orléans, cette ville qui respirait la douce France d'autre fois. » (Kate Quantrill.)

Ce western débute mal : le titre (la femme qui faillit ...) révèle la fin de l'histoire : elle ne sera donc pas lynchée, tant mieux. On ne s'y ennue pas, mais parfois au mépris de toute vraisemblance. On doit toujours la vérité au spectateur. Quel que soit l'endroit, on aura toujours des salauds et des bons, des vaincus et des vainqueurs.

Dans ce film c'est le pompon. Jesse James parle de sa famille qui aurait été entièrement massacrée sous ses yeux, sa mère gisant dans une mare de sang. Tout est faux. Maman Zérelde lui survivra et papa Robert est mort durant la ruée vers l'or en Californie ! William Quantrill est présenté comme un gredin cupide qui se fout pas mal de la cause confédérée et qui serait désavoué par l'armée en gris. C'est également faux, puisque, que ce soit Jesse et Frank James, et les deux William (Quantrill et Anderson) tous étaient guérill-héros du panthéon sudiste, et cela en dépit de la légende noire forgée par le Nord : qui veut tuer son chien l'accuse de la rage... Enfin il reste le problème de « Madame » Quantrill. La Kittie, psychologiquement fragile, se pavanant en blonde fatale auprès de la gent masculine, n'a jamais existé. Je crus d'abord que ce fut une simple invention du scénariste, inspiré par l'histoire de Belle (la femme du chef de bande sudiste Sam Starr). Mais il a bien existé une Madame Quantrill, Kate Clarke-Quantill (1848-1930), alias Sarah Head, qui a été rappelée à Dieu au comté de Jackson à l'âge de 82 ans. On sait que William Quantrill était mort dans sa prison de Louisville, le 6 juin 1865.

Video



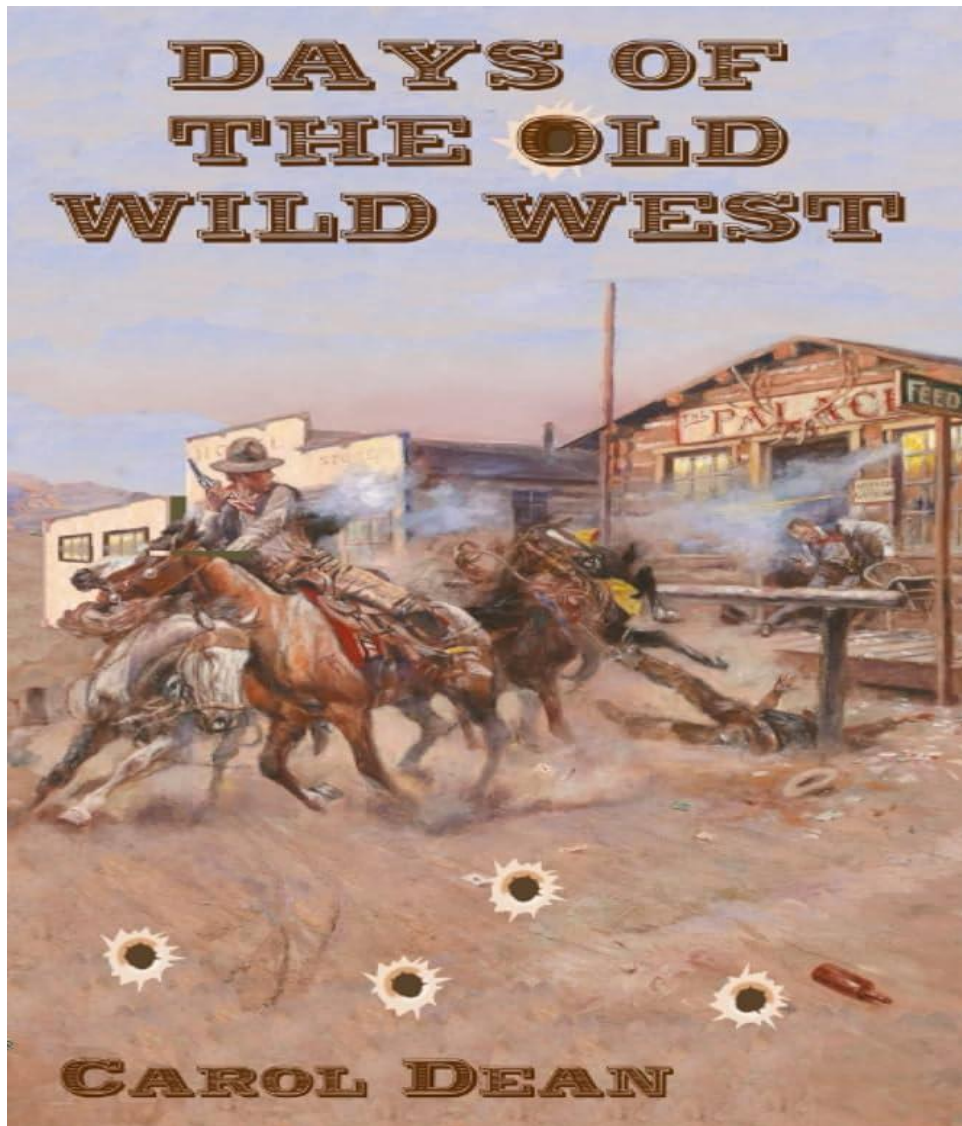
Women They Almost Lynched (Version F)



Il est très rare de croiser des personnages de femmes fortes dans les plaines cinématographiques de l'West, ce qui rend plus précieux encore le genre (« Johnny Guitar », « Buffalo Girls », « Convoi de femmes ») ou encore ce film injustement tombé dans la nuit de l'oubli. On se régale donc au spectacle d'un vrai western et notre plaisir est redoublé en y entendant Audrey Totter chanter comme Peggy Lee, l'émouvant « How Strange ». Oui, malgré ses outrances, ce western est attachant. On y colle vraiment, en considérant ses sympathies sudistes affichées : le spectacle qui se termine sur l'image du héros confédéré au grand cœur, Lance Horton serrant dans ses bras Sally Marris, qui lui avoue, elle une yankee, « Je sens que j'aimerais follement habiter dans le Sud. »
Moi aussi, finalement.



Bruno Richmond présente « Couleur Country », un samedi sur deux à 9h en simultané sur Radio Ondaine et sur FM 43. Cette émission peut s'écouter sur la bande FM et par internet sur « radioondaine.fr » et « radiofm43.org ».



Notes :

- (1) *Le couteau qu'on nomme Bowie vient du légendaire poignard, que les Mexicains savait appartenir à l'aventurier et soldat James (Jim) Bowie, tué sur son lit de maladie à Fort Alamo le 6 mars 1836. Il s'agit d'une impressionnante dague de chasse munie d'une large et longue lame (pouvant mesurer 35 centimètres), naissant d'une forte garde à deux quillons. Ce genre d'armes existaient en Europe aux premières lueurs du Moyen-Âge, puisqu'on sait que les guerriers scandinaves et celtes maniaient des tranchoirs de ce type, pouvant atteindre 80 centimètres de longueur. Il est cependant vraisemblable que le Bowie ait été une de ces baïonnettes espagnoles de très grande qualité (chose rare alors) importées par les conquistadors au XVIème siècle. L'arme sera renommée « couteau Bowie » depuis le souvenir de son propriétaire, l'une des légendes du drame héroïque d'Alamo, avec Davy Crockett*

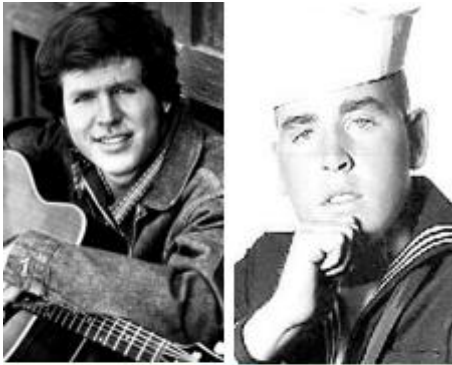
- ...
(2) « Vous n'êtes qu'une fille ! » lance Sally Marris jouée par Joan Leslie, à l'allumeuse Joanne Quantrill jouée par Audrey Totter.





Par Roland Roth (Strasbourg)

Histoires & Chansons : [Amarillo By Morning](#).



Le titre "Amarillo by Morning" est une chanson country écrite par Terry Stafford et l'auteur-compositeur Paul Fraser et enregistrée dans un style country/pop par Stafford en single le 7 juin 1973 avec un succès mineur.

En 1982, la chanson sera popularisée dans une interprétation basée sur le violon par le néo-traditionaliste texan émergent à l'époque, George Strait.

Terry Stafford (1) et Paul Fraser (2)



"Amarillo By Morning" interprétée par Terry Stafford.

([Clic](#) sur la pochette)

Le morceau « Amarillo By Morning » raconte l'histoire d'un cow-boy de rodéo et sa vie sur la route.

« Ils m'ont pris ma selle à Houston et m'ont cassé la jambe à Santa Fe.
J'ai perdu ma femme et une petite amie quelque part en cours de route.
Eh bien, j'en chercherai huit quand ils ouvriront cette porte.
Et j'espère que ce juge n'est pas aveugle. Amarillo le matin, Amarillo est dans mon esprit »,
raconte la chanson.



Découvrez Amarillo. ([Clic](#) sur l'affiche).

Terry Stafford a conçu la chanson après avoir joué avec son groupe lors d'un rodéo à San Antonio au Texas et être rentré chez lui à Amarillo.

Lorsque Stafford a eu l'idée de la chanson « Amarillo By Morning », il a appelé son ami Paul Fraser, un autre vieux rockeur, lui présentant le concept et sa nouvelle idée. Ayant besoin d'argent stable et fatigué des longues tournées, Fraser a accepté et s'est associé à Stafford pour écrire des chansons.



Les deux ont convenu qu'ils essaieraient d'écrire la chanson ensemble.

Les deux auteurs-compositeurs se sont rencontrés le lendemain matin et la chanson a été finalisée. La veille, Paul Fraser s'est assis à la table de sa cuisine ce soir-là, les paroles commençaient à lui venir immédiatement et il a écrit « Amarillo By Morning » en une heure environ.



Paul s'est également inspiré pour « Amarillo By Morning » d'un autre sujet plus improbable : une publicité de la FedEx. À l'époque, le transporteur de colis se vantait de pouvoir « acheminer votre colis vers des endroits comme Amarillo le lendemain matin ».



Terry Stafford a enregistré la chanson au Jack Clement's Recording Spa à Nashville sur son album "Say, Has Anybody Seen My Sweet Gypsy Rose" sorti en 1973.

Le single quant à lui est sorti le 2 août 1973 chez Atlantic Records.



Terry Stafford était un chanteur et auteur-compositeur qui a grandi et vécu à Amarillo et il a connu un énorme succès en 1964 avec « Suspicion », inspiré d'Elvis.

La version de Terry Stafford n'a pas été terrible et fut une version résolument pop et non country avec un arrangement avec du xylophone et des choristes, loin de la version résolument Country que George Strait enregistrerait près d'une décennie plus tard.

La chanson est entrée dans le classement Cash Box Country Looking Ahead le 3 novembre 1973, dans le classement Cash Box Country le 15 décembre 1973, culminant à la 37ème place, dans le classement Billboard Country le 1er décembre 1973 et culminant à la 31ème place dans le classement Record World Country.

La chanson raconte le point de vue d'un cow-boy de rodéo, conduisant la nuit de San Antonio à une fête foraine à Amarillo qui débutera le lendemain matin.

L'homme raconte les difficultés que son métier lui a causées, notamment le divorce, les fractures et la pauvreté, mais déclare qu'il ne regrette pas son style de vie : "Je ne suis pas riche/mais Seigneur, je suis libre".





George Strait a enregistré la chanson sur son album de 1982 "Strait from the Heart".

La chanson est sortie sur MCA en tant que troisième single le 14 janvier 1983.



George Strait - Amarillo By Morning (Live At Gruene Hall, New Braunfels, (Texas - 2016) (Clic sur la photo).

Le titre a été un succès mais ce n'était pas l'un des nombreux N°1 de George Strait et n'est entré dans le classement Billboard Country le 12 février 1983 qu'à la 4ème place. "Amarillo by Morning" est largement considéré comme l'une des meilleures chansons de George Strait.

Les Billboard et American Songwriter ont classé la chanson respectivement au neuvième et au sixième rang sur leurs listes des 10 plus grandes chansons de George Strait.

La chanson a été reprise par de nombreux artistes, dont le champion de rodéo Chris LeDoux en 1975 sur son album « Life as a Rodeo Man » en tant qu'artiste indépendant, par Asleep at the Wheel et par John Arthur Martinez sur son album de 2004 intitulé « Lone Starry Night » ou encore par Aaron Watson.

Des artistes moins connus ont aussi chanté la chanson comme Clifton Jansky de San Antonio qui a enregistré le titre en novembre 1979 aux studios Ludwig à Houston au Texas. Il a eu un succès régional au Texas, en Oklahoma, au Nouveau-Mexique et en Louisiane.

L'artiste indie-rock canadien Fancey a repris la chanson sur son album de 2018 de chansons country des années 1960 et 1970 « County Fair ».

Le chanteur brésilien Zé Ramalho a également enregistré la chanson avec des paroles différentes.

La chanson "Amarillo by Morning" a été nommée "chanson country N°12 de tous les temps" par la Country Music Television (CMT) en 2004.

En 2010, le Western Writers of America l'a choisie comme l'une des 100 meilleures chansons country de tous les temps.

Une enquête réalisée en 2003 auprès des responsables du tourisme par Development Counselors International a nommé « *Amarillo by Morning* » la 7ème meilleure chanson concernant un lieu.



La chanson est régulièrement jouée dans les rodéos.

Le titre a été parodié par Brad Paisley et Carrie Underwood lors des Country Music Association Awards 2013 sous le nom de « *Obamacare by Morning* », qui se moquait des problèmes techniques liés au déploiement cette année-là du site Web fédéral HealthCare.gov dans le cadre de la loi sur les soins abordables.

Même si George Strait n'a pas écrit la plupart de ses chansons, il a le « nez » de les choisir et d'en faire des succès comme pour « *Amarillo By Morning* » et comme il commençait tout juste sa carrière d'artiste désireux de réinculquer les racines de la musique country, ce titre était la composition parfaite.

La chanson « *Amarillo By Morning* » n'a jamais atteint la première place dans les charts mais le succès de celle-ci n'a fait que croître avec le temps.

C'est le seul single de George Strait des années 1980 à être certifié Double Platine.

Et 40 ans après sa sortie, la chanson « *Amarillo By Morning* » est toujours aussi écoutée.

C'est la première chanson la plus écoutée de George Strait.

« Une chanson est bonne lorsqu'elle résiste à l'épreuve du temps ».

Notes :

(1)**Terry LaVerne Stafford** (22 novembre 1941 – 17 mars 1996) était un chanteur et compositeur américain, surtout connu pour son tube « *Suspicion* », classé au Top 10 américain en 1964 , et son tube country « *Amarillo by Morning* » en 1973. Stafford était également connu pour sa voix rappelant celle d'Elvis Presley .

(2)**Paul Alexander Fraser**, 65 ans, d'Odessa, au Texas, est décédé le lundi 1er octobre 2012 au Medical Center Hospital d'Odessa, au Texas.

Né à Bend le 9 septembre 1947, il était le fils de John Paul Cook et de Mary Louise (Zevely) Fraser. Il a fréquenté le lycée de Bend et en a obtenu le diplôme en 1965.

Il a épousé Jacqueline (Wirges) Coxey le 9 avril 1967 à Bend. Ils ont eu un fils, John Cameron. Ils se sont ensuite séparés. Paul a ensuite poursuivi sa carrière musicale.

Père et grand-père, Paul a servi honorablement pendant la guerre du Vietnam dans la marine américaine à bord de l'USS Ranger.

Auteur-compositeur, il a co-écrit le classique « *Amarillo By Morning* ».

Paul était un musicien passionné, un artiste et un patriote de la liberté américaine. Il a vécu sa vie à poursuivre ses rêves, à écrire et à chanter jusqu'à son dernier jour.





Par Georges Carrier (Texas Highway Radio).-Lyon.

Fêtes américaines et Festivals de Musique Country

La question de savoir si les fêtes américaines avec défilés de voitures, line dance, rodéos mécaniques ont tué les vrais festivals de musique country en France touche à l'évolution culturelle de la musique country dans l'hexagone.

Si ces fêtes n'ont pas "tué" les vrais festivals de musique country en France, elles ont modifié le paysage et parfois brouillé les repères. En effet il s'agit plus d'une hybridation que d'une disparition.

Les événements de type "American Day" (voitures US, line dance, rodéos mécaniques, stands de barbecue et bottes texanes) sont devenus très populaires depuis les années 2000. Ils attirent un public large, parfois plus intéressé par l'ambiance western que par la musique country elle-même sans même avoir la moindre idée de ce que représentent ces éléments dans la culture aux Etats-Unis. Cela a mené à une hybridation des festivals : beaucoup mêlent musique country, rockabilly, rock sudiste, voire blues et variété et ainsi contribuent à diluer la spécificité des festivals purement musicaux.

Cependant, des festivals consacrés réellement à la musique country authentique existent encore :

- *Equiblues (Saint-Agrève), qui mêle rodéo professionnel et concerts de country américaine pointue.*
- *Festival Country Rendez-Vous (Craponne-sur-Arzon), qui fut longtemps une référence en Europe pour la vraie country (même s'il a eu des hauts et des bas à partir de 2013) a été remplacé par un festival beaucoup plus modeste mais qui a le mérite de programmer de la musique country sur un site dédié.*
- *L'American Fair de Châteauneuf-les-Martigues, qui navigue entre purisme et grand public.*
- *Festival Bluegrass de la Roche sur Foron.*

Mais ces festivals peinent parfois à remplir leurs jauges s'ils n'élargissent pas leur programmation en ajoutant des éléments "grand public » (line dance, Harley, etc.).

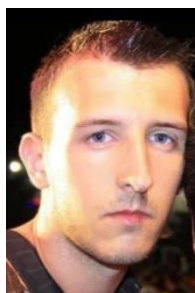
La question en fait qui divise les amateurs est de savoir si la line dance est un moteur ou un parasite ?

Certes elle attire un public fidèle et nombreux, mais souvent focalisé sur la danse elle-même, pas nécessairement sur l'artiste ou le style joué privilégiant toujours les mêmes groupes qui en font leur gagne-pain. Certains festivals se sont adaptés à ce public, ce qui a pu créer une fracture avec les amateurs de country au sens musical du terme (bluegrass, honky tonk, western swing, etc.).

En fait en France il existe un vrai problème de visibilité pour la vraie musique country. En effet elle souffre d'un manque de reconnaissance médiatique. Les événements plus "folkloriques" prennent souvent le dessus en visibilité, car ils sont plus visuels et faciles à "vendre" au grand public. Cela marginalise parfois les artistes country sincères (qu'ils soient français ou américains).

Les fêtes à l'américaine n'ont pas "tué" les vrais festivals de musique country en France, mais elles ont transformé leur nature et leur perception. Le défi pour les puristes est de maintenir une exigence artistique tout en trouvant un équilibre avec les attentes du public plus large attiré par l'imagerie western.





Rudy Dindault (Perpignan)

Fêtes américaines et Festivals de Musique Country.

Note de la rédaction.

L'analyse de Rudy nous a paru intéressante, nous lui avons demandé de la publier, il fut d'accord, voilà donc son point de vue.

Un débat qui m'intéresse... Du haut de mes 35 ans, j'écoute à 95 % de la country depuis mon plus jeune âge, et la question de la popularité de cette musique en France est un sujet auquel je réfléchis beaucoup.

J'ai presque une dizaine de voyages aux USA à mon actif, énormément de concerts et de festivals country également (Alan Jackson pour la seconde fois il y a quelques semaines encore), et cela me permet de comparer assez efficacement ce qui se passe là-bas avec ce qui se passe ici.

Tout d'abord, il faut comprendre que la culture musicale française est très pauvre. À part la variété ou le rap, il n'y a rien d'autre en France. Il y a bien des radios qui passent des vieux hits de rock ou de pop, mais il suffit de regarder la programmation des plus grands festivals français : variété française, rap, électro, et c'est tout.

Je ne parle même pas de la culture live, qui est quasiment inexistante en France. Une fois sorti des grandes villes, il est quasiment impossible de voir un artiste en live dans un bar, et bien souvent, on a droit à des reprises de classiques, car les Français détestent ce qu'ils ne connaissent pas. Il suffit de constater l'engouement persistant pour les morceaux des années 80 pour comprendre à quel point il est compliqué d'introduire des nouveautés dans le paysage musical français.

Aux États-Unis, il existe de grandes radios pour tous les styles de musique : rock, rap, EDM, country, blues, jazz, etc. Et même dans les plus petits villages du fin fond de l'Arkansas, on trouvera toujours des musiciens en train de jouer, que ce soit de la country, du rock moderne ou même du rap, avec des soirées open mic, etc.

Les Américains aiment le live, et ils aiment le son authentique, souvent imparfait, mais qui passerait pour trop brut en France.

Il faut comprendre une chose : la country fait partie intégrante de la culture américaine. Ce n'est pas un hobby, ce n'est pas une tendance, c'est un mode de vie.

En France, il y a, pour moi, trois responsables de la non-popularité du genre, sans ordre particulier :

- les médias.*
- les danseurs/clubs de danse*
- les organisateurs de "fêtes américaines".*

C*ommençons par les médias. Il y a la télé d'un côté, qui ridiculise la country depuis des décennies en ne diffusant que des reportages tournés dans des salles des fêtes aux allures d'EHPAD, où les gens dansent sur Cotton Eye Joe, et la radio de l'autre. Il existe aujourd'hui de nombreux artistes contemporains qui permettraient*

d'initier les Français à un son plus moderne de la country, très fortement influencé par la pop. Je pense à Morgan Wallen, Post Malone, Kane Brown, et bien d'autres. Ce n'est personnellement pas la country que j'affectionne, mais ce sont des points d'entrée pertinents pour s'habituer au genre quand on vient, par exemple, de la variété française. Ces artistes cartonnent sur les radios généralistes aux USA, avec un son mainstream qui leur permet de remplir des salles dans le monde entier, et pas seulement aux États-Unis.

Si les radios prenaient le “risque” de diffuser ces artistes, je suis persuadé que beaucoup plus de personnes auraient envie d'aller plus loin par la suite. Autour de moi, j'ai beaucoup d'amis qui ont découvert la country grâce à des duos de Kane Brown ou Jelly Roll, puis qui ont eu envie d'en savoir plus, découvrant Luke Combs ou Cody Johnson, par exemple. On est encore loin de la “vraie” country pour certains, mais c'est déjà mille fois mieux qu'un Morgan Wallen...

Je vais ensuite m'attaquer aux danseurs/clubs de danse, qui considèrent la country comme un carnaval leur permettant de se déguiser au quotidien. Il n'y a rien d'authentique dans la line dance à la française : on se déguise, on danse sur tout et n'importe quoi, et on se complaît dans un niveau d'amateurisme total.

Je ne comprends pas comment quelqu'un qui se dit “amateur de country”, qui pratique la “danse country”, et qui se déguise en cow-boy peut accepter de danser sur la Macarena ou même la dernière daube de Beyoncé.

Le nombre de fois où des gens m'ont raconté avoir assisté à un “festival” avec des danseurs, et que la seule chose qu'ils ont vu ce sont des chapeaux roses, des mecs avec le pouce dans la poche, qui dansaient sur le dernier tube à la mode... c'est très représentatif de ce qu'est la “country” en France.

Les clubs de danse ont, selon moi, un devoir d'initiation à la danse (la line dance est très peu pratiquée aux USA, où le two-step règne...) et surtout à la musique. Les animateurs qui se disent “professeurs” de danse ont une culture musicale extrêmement faible, souvent limitée aux années 90 et/ou au top 50 mondial.

À titre de comparaison, quand on observe le niveau d'exigence en danse classique, à la fois sur le plan technique et culturel, on comprend qu'il y a un fossé immense.

Enfin, parlons de tout ce qui concerne l'image. En France, on semble avoir oublié que le marketing est essentiel pour faire découvrir un produit à un nouveau public. Il n'y a pas UN SEUL festival en France, à part Equiblues, qui propose une image léchée, que ce soit au niveau de l'affiche, du logo ou du choix des mots pour promouvoir les événements.

Toutes les affiches semblent faites sous Word, avec des images pixelisées, des découpages grossiers et des termes comme “Bal CD”. Sérieusement, comment voulez-vous attirer des novices avec des visuels dignes d'un stagiaire de 3e et des expressions comme “Bal CD” ? En 2025 ?

À l'ère de ChatGPT, où l'on peut créer une affiche en un clic, et à l'ère du streaming, la country française est restée bloquée à l'âge de pierre, véhiculant une image dépassée et franchement ringarde.

Il suffit de se rendre dans n'importe quel rassemblement de danse pour comprendre que rien n'est pris au sérieux : des banderoles mal imprimées sous Word, des nappes en papier avec le drapeau américain, des posters de Monument Valley achetés sur Wish, et un logo Harley-Davidson qui traîne dans un coin.

Aucun effort n'est fait pour créer une ambiance qui rappelle sincèrement celle des États-Unis.

C'est pour cela qu'on se retrouve avec un méli-mélo appelé "fête américaine", où l'on croise un taureau mécanique, un manège pour enfants, un groupe de covers d'AC/DC avec dix danseurs en ligne, trois voitures américaines, deux motos, et, avec un peu de chance, un stand de tatouage.

Les organisateurs de ces événements n'ont jamais mis les pieds aux USA pour proposer ce genre de choses, et encore moins une vraie passion pour le sujet...

Je ne dirai rien sur les artistes, car il y en a malheureusement trop peu qui font parler d'eux, et ceux qui tournent massivement en France sont souvent loin d'être les meilleurs.

Les vrais artistes français talentueux sont souvent expatriés ou contraints de jouer à l'étranger pour être écoutés... Ici, on retrouve souvent des chanteurs qui pensent que la country s'est arrêtée avec Garth Brooks, et qui sont coincés dans une boucle temporelle, jouant Friends in Low Places, Folsom Prison Blues, Great Balls of Fire, avant de finir par Cotton Eye Joe. Et je ne les blâme pas : il faut bien boucler les fins de mois, et j'admire leur ténacité, mais ils ne feront jamais avancer le sujet...

On a besoin d'organisateurs d'événements qui prennent des risques, en proposant des expériences où les visiteurs ont sincèrement l'impression de vivre quelque chose d'unique, même avec de jeunes artistes inconnus.

Aujourd'hui, c'est le mot "expérience" qui doit être au cœur des préoccupations : "qu'est-ce que je peux proposer d'unique, qui fasse dire "waouh" à mes visiteurs ?".





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Nécrologie

JOHNNY RODRIGUEZ (Octobre 1951 – 09 mai 2025)



Johnny Rodriguez qui vient de nous quitter le 9 mai dernier à l'âge de 73 ans figurait parmi les artistes country les plus populaires des années 70 avec six n°1 au compteur sur 45 chansons classées dans les charts. Son premier simple paru en 1972 se classe à la neuvième place, les deux suivants accèdent à la première place en 1973. En 1974 Rodriguez obtient un Top 6 en reprenant le Something des Beatles.

Sa vie commence à Sabinal au Texas en 1951. Il perd son père, officier de police à San Antonio, quand il a seize ans et son frère aîné dans un accident l'année suivante

L'adolescent alors tourne mal et se retrouve derrière les barreaux pour un temps. Il se fait repérer par ses vocalises et dès sa sortie se fait embaucher à l'Alamo Village, une attraction touristique où le film The Alamo avec John Wayne avait été tourné. Il se fait alors remarquer par Bobby Bare et Tom T Hall en 1970. Ils lui conseillent de se rendre à Nashville. Tom T lui trouve du travail dans son ranch et il y reste plusieurs mois à s'occuper des chevaux. Son mentor le prend ensuite dans son orchestre comme guitariste et lui procure un contrat chez Mercury Records. Le succès est immédiat avec la première chanson Pass Me By (If You're Only Passing Through). La suite vous l'avez lue au début de cet article. En 1973 Johnny Rodriguez est nommé en tant que chanteur de l'année par la CMA. Il devient la première star hispanisante (il est bilingue) en précurseur de Freddy Fender. Il a chanté devant trois présidents.

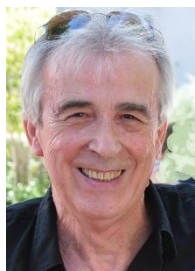


Le numéro 1 qui lui reste attaché quand on évoque Johnny Rodriguez est :
Ridin' My Thumb To Mexico.



Johnny Rodriguez sings "Ridin' My Thumb to Mexico"





Par Gérard Vieules (WRCF Montpellier).

Jackson Mackay-News.



*Jackson Mackay poursuit sa route depuis le CWB
135 de Mai / Juin 2023.
Écoutons le à travers cette vidéo.*



Jean-Michel Eblé, nom de scène, Jackson Mackay, né en 1959, a grandi dans le petit village de Uffholtz (Sur le Bois en français) sous le Wolfskopf : "La tête de Loup" qui se situe en Alsace, au pied des Vosges. Jean-Michel, ses frères et sa famille vivent dans une ferme et sont élevés dans une ambiance musicale, leur père, musicien, avait un orchestre et le grand-père jouait du baryton . C'est ainsi que tout naturellement Jean-Michel se tourne vers la musique.



*Outre la musique Jackson Mackay crée une famille il a un fils : Elias et une fille Zoé.
Cette dernière travaille sur la ferme auberge de Uff Rain, Route du Schnepfenried, 68380 Metzeral.*

Chaque année un évènement musical est organisé autour de la Country Music, c'est le " Country Day".

*L'équipe Michel, Julie et Zoé reçoit Ray Scott
Le dimanche 20 Juillet 2025 à la Ferme Auberge UFF Rain qui se situe dans les Vosges Alsaciennes.*





Le Courrier des Lecteurs.

Merci pour vos messages et votre retour.

Merci pour ton mail et le lien. Je parcours toujours ton magazine avec beaucoup d'intérêt. Le sujet de l'IA m'intéressait, mais le sujet est trop vaste, les pour et les contre sont évident. De plus, nous le savons d'avance, malgré les lois et mises en garde, les militaires s'empareront de cette affaire et causeront les dégâts inévitables. L'homme porte en lui les germes de sa destruction ! Toutefois, des artistes s'y attaquent avec passion en cherchant de nouvelles sources d'inspiration, etc. À ce sujet, un reportage sur Arte nous en apprend plus et pour une fois cette intelligence est au service de l'art et de l'humain...

Video



Reportage sur Arte L'avenir de la musique

Jackson Mackay



Le numéro du CWB est aussi passionnant que les précédents et ce soir comme d'habitude, j'ai commencé il y a environ une demi-heure par la lecture des articles qui répondaient à une interrogation de ma part, en commençant par Georges CARRIER qui est particulièrement qualifié pour percevoir les évolutions de la Country Music dans la ville où se dessinent les nouvelles tendances.

Je suis passé ensuite à l'agenda de Jacques et j'ai lu avec beaucoup de curiosité et d'intérêt l'article sur l'IA, fruit d'une contribution de plusieurs de nos éminents rédacteurs. J'avais décidé de m'abstenir sur ce sujet car les robots ce n'est pas vraiment mon truc, a fortiori quand il s'agit de les utiliser pour la composition musicale, une activité définie juridiquement comme "une oeuvre de l'esprit". Les machines ont-elles vraiment un esprit ?

Je continue ma lecture.

Félicitation pour ce travail et surtout à l'avenir, évite de parler de relève.

JL. Saber



Merci pour le dernier N° de CWB, je me suis régalé à sa lecture.

La perspective de lire un commentaire sur le groupe Midland me ravi. J'ai découvert la musique de ce groupe avec l'album "On The Rocks" et j'ai toujours un réel plaisir à l'écoute ou réécoute de ces 3 albums. Maintenant je crois qu'il va me falloir l'album Live au Palomino.

Encore un grand merci pour ce que vous faite.

Bonne soirée, Sincèrement.

Claude Pagnier.



Hello, je suis un grand fan de Midland, J'adore .!

Je trouve qu'il n'y a rien à jeter dans leurs albums.

On y retrouve toutes les mélodies et influences de ce que j'aime dans la musique Américaine...

Bee good

Amicalement

Vince pour BackWest

groupe@backwest.fr





Par Jean-Avril (Radio Dig Radio-Belleville sur Vie (Vendée)

Kip Moore (Tournée Européenne)



KIP MOORE en Live : une performance entre intensité scénique et émotion sincère :



Le 30 et 31 mai 2025, Kip Moore a livré une performance magistrale à l'O2 Academy de Birmingham & de Leeds dans le cadre de son Solitary Tracks World Tour. Pendant plus de deux heures, l'artiste américain a fusionné énergie brute, sensibilité à fleur de peau et mélodies accrocheuses. Plus qu'un simple concert, c'était une démonstration de ce que peut être le country rock mélodique quand il est entre les mains d'un artiste sincère et habité.

Dès l'ouverture avec « High Hopes », « Only Me » et « Solitary Tracks », extraits de son dernier album, Moore a donné le ton : introspection, justesse émotionnelle et puissance vocale. Peu d'artistes savent aussi bien faire cohabiter tension et douceur, rage contenue et tendresse désarmée; si peut-être, du côté des stars du rock de stades (Jon Bon Jovi, ou bien Billy Idol qui aurait bien pu interpréter « Plead the Fifth »).

Sa voix rauque et authentique, devenue sa signature, donne à chaque mot une profondeur presque viscérale. Sur plusieurs titres, il a choisi de terminer seul en acoustique, simplement accompagné de sa guitare, face à un public suspendu à chaque note. Ces instants de dépouillement, rares dans des tournées de cette envergure, ont rappelé à quel point Moore est un artiste à part, capable d'émouvoir avec une seule corde.



Parmi les moments les plus marquants, « Last Shot » a bouleversé l'auditoire. Cette chanson, qui évoque l'amour face à la maladie et l'urgence de vivre, a tiré des larmes à plusieurs spectateurs. Certains visages dans la salle étaient mouillés d'émotion, et un silence profond s'est installé à la fin du morceau, comme un hommage discret.

Mais Moore, c'est aussi une bête de scène, capable d'enflammer le public avec des hymnes comme « Beer Money », « Wild Ones », ou le très fédérateur « Somethin' 'Bout a Truck », repris à l'unisson. L'énergie a culminé sur « The Bull », titre où l'ambiance est devenue carrément dansante, presque électrique. La salle entière bougeait, frappant le sol, hurlant le refrain dans un moment de communion pure.

Kip Moore en véritable frontman (à la Springsteen) réussit à transformer la scène en église et à faire de chaque chanson un

petit sermon à part entière.

Il y a chez lui une aurore hypnotique qui engendre une authenticité qui fait souvent défaut aux interprètes modernes. Il a la capacité de tenir une foule dans la paume de sa main et de la modeler, de la plier comme s'il s'agissait d'une chose malléable et tangible. Son excellent groupe de musiciens fidèles, très actifs et dynamiques font partis aussi des éléments de cette alchimie vivante.

Le lendemain à Belfast c'était + de 11 000 spectateurs qui les acclamaient au SSE Arena.

Une *discographie riche et cohérente :*

Depuis son premier album *Up All Night* en 2012, certifié platine grâce au succès de « *Somethin' 'Bout a Truck* », Kip Moore a construit une discographie solide :



- *Wild Ones* (2015) : un virage rock assumé, salué pour son énergie brute et ses influences heartland.
- *Slowheart* (2017) : un album introspectif, inspiré par la soul et le rock des années 70, où Moore explore ses vulnérabilités.
- *Wild World* (2020) : un retour aux sources, avec des thèmes personnels, notamment le deuil de son père.
- *Damn Love* (2023) : un mélange audacieux de sons, bien que certains morceaux aient reçu des critiques mitigées.
- *Solitary Tracks* (2025) : son dernier opus, salué pour sa cohérence et sa sincérité, bien qu'il ne surprenne pas toujours.



Malgré cette constance artistique, Moore reste sous-estimé par l'industrie, avec plusieurs nominations aux CMA et ACM, mais aucune récompense majeure à ce jour.

Une philosophie de vie tournée vers la simplicité et la nature :



En dehors de la scène, Kip Moore mène une vie simple, partagée entre la Caroline du Sud et Maui. Passionné de surf, d'escalade et de randonnée, il a même cofondé un lodge pour amateurs de plein air dans le Kentucky. Célibataire endurci, il privilégie la solitude et la liberté, déclarant : « Je suis ce genre de personne qui a besoin de beaucoup de temps seul. »

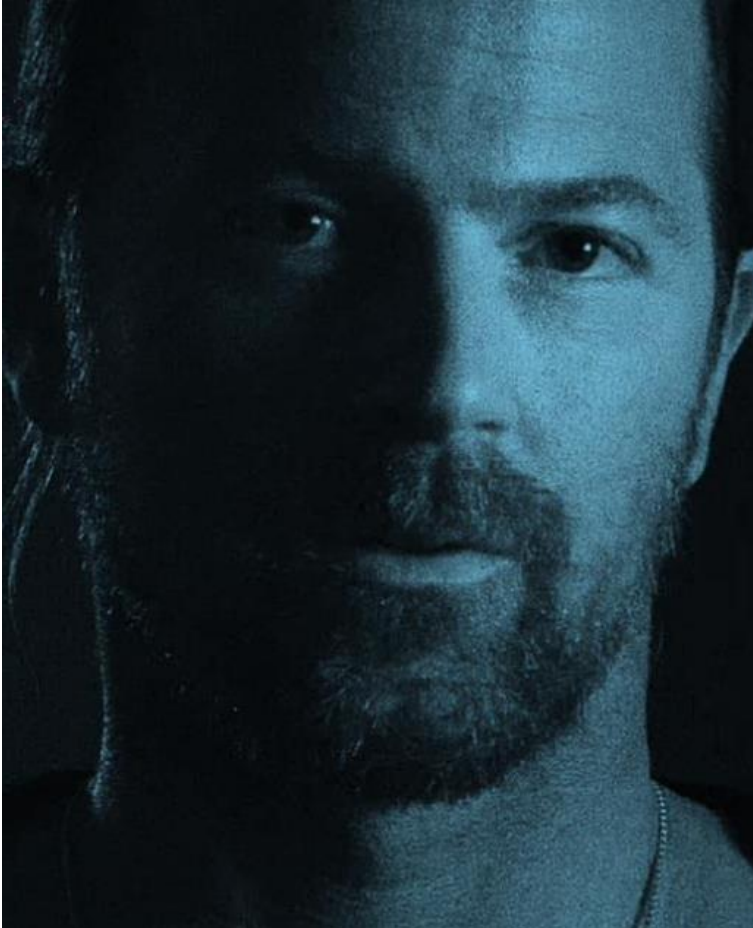
Il se distingue aussi par son physique athlétique, résultat d'un mode de vie sain, proche de la nature, loin des excès. Sur scène comme dans la vie, il cultive un look simple mais marqué : casquette vissée sur la tête, jeans usés, t-shirts noirs, boots. Un style sobre et authentique, à l'image de sa musique.

Moore est également engagé socialement, ayant fondé l'association *One Heartbeat*, qui aide les familles confrontées à des défis économiques. Spirituel, il pratique la méditation et la lecture de textes sacrés pour se recentrer.

Un parallèle naturel : Gary Allan, l'autre voix rugueuse du country rock :

Ce mélange unique de rock, de country et de storytelling rappelle un autre grand nom : #garyallan. Comme Moore, Allan a bâti sa réputation loin des projecteurs tapageurs de Nashville, préférant tracer un chemin personnel, sincère, souvent sombre mais toujours élégant. Tous deux partagent une voix éraillée, capable d'exprimer des émotions d'une rare finesse.

Leur carrière respective est marquée par cette ambivalence entre force et fragilité, entre riffs électriques et balades déchirantes. Des titres comme « Watching Airplanes » ou « Every Storm (Runs Out of Rain) » chez Allan pourraient facilement figurer dans une même playlist que « Last Shot » ou « That's Alright With Me » chez Moore. Ce sont deux artisans du son, deux conteurs à la guitare, dont la musique dépasse les codes de la country traditionnelle pour s'ancrer dans une forme de rock americana moderne, accessible et viscérale.



Kip Moore, une voix singulière dans sa génération :

Ce qui différencie Kip Moore de nombreux artistes country de sa génération, c'est sa capacité à fusionner l'intime et le rugueux, à proposer des titres profondément personnels, sans jamais céder aux sirènes de la pop-country commerciale. Là où d'autres choisissent la facilité ou la tendance, Moore reste fidèle à une esthétique : une country teintée de rock alternatif, marquée par une exigence d'écriture et une identité musicale forte.



Dans une scène parfois formatée, il trace sa route à part, tant par ses choix musicaux que par sa manière de vivre : libre, indomptable, profondément humain.

(La 1ère partie était assurée par Gareth)

 **Kip Moore - Bad Spot**

 **Kip Moore - Rivers Don't Run (Stripped)**

 **Kip Moore - Neon Blue**



Shane Smith & The Saints, de Yellowstone à Red Rocks jusqu'en Europe...



Il y a des groupes qui ne cherchent pas les projecteurs, mais qui finissent par illuminer la scène par leur seule vérité. Shane Smith & The Saints en fait partie. Originaire du Texas, le groupe s'est forgé une solide réputation aux États-Unis, et son incursion en Europe au printemps 2025 marque un tournant. Leurs concerts, ont révélé à un public nouveau l'intensité brute, la sincérité rare et la puissance émotionnelle de cette formation hors du commun.

Cette tournée, qui les a menés à travers l'Allemagne, les Pays du nord, le Royaume-Uni ou encore la Belgique, témoigne d'un engouement croissant en Europe pour cette musique venue du cœur de l'Amérique profonde. Mais pas de grandiloquence chez Shane Smith. Sur scène, l'humilité est reine. Peu de mots, une gestuelle mesurée, une timidité presque touchante.

Et pourtant... Quelle présence !



Sur scène, Shane Smith ne fait pas de grands discours. Presque réservé, il laisse parler sa voix — grave, rugueuse, bouleversante — et ses textes, profondément enracinés dans l'expérience humaine. Il a livré une performance marquée par la pudeur et la profondeur, une intensité qui ne s'impose pas, mais qui s'installe durablement.

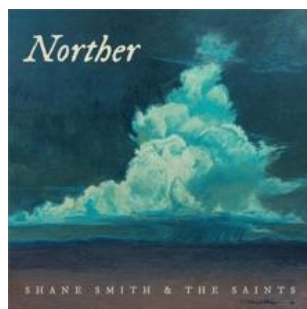
À Anvers le groupe a joué un set de 21 morceaux mêlant ballades, morceaux uptempo et reprises.

Dès l'ouverture avec "Adeline", l'ambiance était posée : chaleureuse, dense, authentique. Des titres comme "Feather in the Wind" et "Fire in the Sky" ou le tout dernier single "Live Free" ont alterné finesse country et tension rock, tandis que "Fire in the Ocean" révélait une facette plus intime, proche de l'univers des plus grands groupes texans.

Moments forts du concert : ces duos dépouillés violon-guitare et piano-guitare sur "Right side" et "What A Shame", livrés avec une émotion palpable, le public, debout, silencieux.

La force de Shane Smith réside aussi dans sa plume d'une grande finesse.

Ses textes sont des chroniques de la vie moderne dans l'Amérique des grands espaces. Il y est question de foi, de doute, de racines, d'amour, de perte et de rédemption. Une écriture poétique mais frontale, et on pense bien à Springsteen ou Jason Isbell, mais Shane trace son propre sillon, avec la plume comme boussole.



Quelques extraits traduits réadaptés pour le public francophone :

"All I See Is You"

« Tous les fantômes du passé me hantent encore, mais dans le brouillard, je ne vois que toi. »

"Hurricane"

« Tu m'as brisé comme un ouragan, et je suis resté là, debout sous la pluie, à espérer que tu m'emportes. »

"The Greys Between"

« Ce n'est jamais tout noir ou tout blanc, juste des nuances de gris entre la colère et l'amour. »



Le groupe brille par son identité musicale hybride. Ancrée dans le Red Dirt texan, cette musique flirte avec l'Americana la plus pure, tout en osant des incursions rock affirmées, à coups de solos de guitare cinglants et de constructions puissantes. Ce mélange crée une matière sonore singulière, ni figée, ni nostalgique, mais vivante et résolument contemporaine.

Red Rocks & Yellowstone : une résonance plus large



Leur concert à Red Rocks, amphithéâtre naturel mythique du Colorado, a marqué une étape importante. Là-bas, sous les étoiles, le groupe a trouvé un écho parfait à son esthétique brute et spirituelle. Ce n'est pas un hasard aussi si Taylor Sheridan, créateur de la série Yellowstone, a intégré leur titre "All I See Is You" à la bande originale. Cette série, qui incarne un renouveau du western américain, partage avec Shane Smith & The Saints cette même quête d'authenticité et d'intensité dramatique.

Un Diamant brut qui mérite un écrin à sa mesure



La voix de Shane Smith, puissante et chargée de vécu, est probablement l'un des atouts les plus frappants du groupe. Mais derrière cette voix, il y a une profondeur artistique qui mérite un accompagnement de haut niveau. Un producteur audacieux et respectueux pourrait porter cette musique encore plus loin, sans la dénaturer. L'univers est là. Il ne manque qu'un pas pour faire de Shane Smith & The Saints l'un des groupes majeurs de la scène americana-rock mondiale.

Shane Smith & The Saints n'ont pas besoin de formats radio, ni de tubes calibrés. Ce qu'ils offrent, c'est une musique honnête, enracinée, vibrante. Le public européen, de plus en plus en quête de vérité sonore, semble prêt à les accueillir. Ce n'est peut-être que le début d'une histoire transatlantique qui, comme leur musique, s'écrit au fil des routes, des paysages, et des émotions brutes.

(La 1ère partie était assurée par William Clark Green)

Jean Avril



Premium ^{FR} **Shane Smith & The Saints - Pancho and Lefty**





Les artistes à surveiller en 2025



Braden Jamison

Originaire d'une petite ville près de Tulsa, dans l'Oklahoma, Braden Jamison a été profondément influencé par le mélange éclectique de sons de la scène musicale locale, du gospel au blues, en passant par le rock classique et sudiste et la country traditionnelle. Son parcours musical a débuté à l'âge de onze ans, lorsqu'il a pris une guitare pour la première fois. Depuis, il a façonné son propre son, résolument country. Son amour pour la narration et la country l'a conduit à Nashville en 2020, où il a récemment signé son premier contrat d'édition en tant qu'artiste-auteur chez Sea Gayle Music en 2024.



Se surnommant fièrement « Le chanteur country préféré de votre mère », sa voix, ses paroles et ses mélodies reflètent l'influence d'artistes légendaires comme Merle Haggard, Randy Travis, George Strait, Keith Whitley, Chris Stapleton, John Mayer et The Eagles.

Lors de ses concerts, Braden est souvent accompagné de son groupe, The Neon Strangers, et ensemble, ils ont assuré les premières parties d'artistes majeurs comme Toby Keith, Jake Worthington et Randall King. Braden a récemment sorti « Suits Me Just Fine », co-écrit avec Cam Newby et Chris DuBois. Ce titre est le premier d'une série de trois singles qui seront suivis d'un EP "Criminal Record" en mai 2025.



Premium ^{FR} **Braden Jamison - Living with the Lonely**



Bryce Leatherwood

Bryce Leatherwood, auteur-compositeur-interprète originaire de Woodstock, en Géorgie, se consacre à perpétuer la riche tradition de la musique country. Sa passion pour ce genre musical est née très tôt, nourrie par ses étés passés à travailler dans la ferme de son grand-père et à écouter des classiques de légendes comme George Jones, Merle Haggard et Conway Twitty. Inspiré par ces airs intemporels, Bryce a pris la guitare et s'est mis à jouer la musique country traditionnelle qui nourrit encore aujourd'hui son talent. En 2022, Bryce a participé à l'émission The Voice sur NBC, remportant la saison 22 en décembre.



L'aventure de Bryce a débuté alors qu'il étudiait à l'Université Georgia Southern à Statesboro, en Géorgie. Là, il s'est produit dans des salles universitaires, a perfectionné sa présence sur scène et a formé son groupe fin 2021, se produisant dans tout le Sud-Est. Sa mission était simple : offrir le meilleur de la country à un public de tous âges. En 2022, Bryce a participé à l'émission The Voice sur NBC, remportant la saison 22 en décembre. Se consacrant désormais à sa carrière musicale à plein temps, il est déterminé à devenir le prochain grand nom de la musique country. Il sort un album éponyme le 16 mai 2025 sous A Mercury Nashville Release.



Premium ^{FR} **Bryce Leatherwood - The Finger**



The Chatahoochiez

Les Chatahoochiez ont fait irruption sur la scène country grâce à leur style audacieux, leur narration ingénieuse et leur mélange d'humour et de cœur qui résonne profondément auprès des fans. Ce trio puissant, composé des auteures-compositrices-interprètes accomplies Audra Mae, Kree Harrison et Summer Overstreet, rassemble un talent exceptionnel ancré dans une riche tradition musicale. De leurs chapeaux ornés de strass à leurs bottines rubis, le trio incarne le charisme et la créativité. L'année dernière, il a sorti une série de singles remarquables, dont « Change », « Take the 'O' Outta Country » et « Talladega 10 ». Leur son unique a été amplifié par la contribution des musiciens renommés Charlie Worsham à la guitare et Jennee Fleenor au violon.

Parmi les compositions notables de « Take the 'O' Outta Country », on compte des interpolations de classiques country comme « Chatahoochie » d'Alan Jackson et Jim McBride et « She Thinks My Tractor's Sexy » de Paul Overstreet et Jim Collins. Avec leur talent indéniable et leur esprit vif, les Chatahoochiez sont en passe de devenir une figure incontournable de la musique country. Les fans peuvent s'attendre à des performances encore plus entraînantes et captivantes de la part de ce trio dynamique.

Cinq singles sont à leur actif.



 Premium ^{FR} **The Chatahoochiez - I Dodged A Mullet**



Eli Locke

La star montante de la country Eli Locke a officiellement sorti son EP "Country 101" le 13 décembre sous Heart Songs Corporation. Avec cet EP l'artiste met en avant son talent artistique, mêlant sonorités Honky-Tonk classiques à une touche de modernité. Le morceau-titre, « Country 101 », capture tout ce que les fans aiment dans la country traditionnelle. L'EP mêle harmonieusement influences de la country classique et succès contemporains, faisant de Locke l'une des prochaines étoiles montantes du genre.



La notoriété grandissante d'Eli Locke lui a valu la reconnaissance des grands médias, qui ont souligné son talent indéniable et sa polyvalence. Ses talents d'auteur-compositeur ont également attiré l'attention, lui permettant d'être demi-finaliste du concours américain « Road Ready » pour son titre « In a Honkytonk ».

Ayant joué dans des salles emblématiques de Nashville comme le Bluebird Café, les concerts de Locke sont chargés d'émotion et d'authenticité, ce qui lui permet de partager la scène avec des poids lourds de la country comme Cody Johnson et Eli Young Band.



 Premium ^{FR} **Eli Locke and the Locke & Loaded Band**



Emily Zeck

Emily Zeck est une chanteuse, compositrice, musicienne, surfeuse et entrepreneuse polyvalente originaire de Vero Beach, en Floride. Son parcours musical a débuté en 2015 avec la sortie de son premier single, « Pacific Blue », un morceau de ukulélé idéal pour la plage. Après avoir déménagé à Los Angeles la même année, Emily a collaboré avec des artistes du monde entier, cumulant des millions d'écoutes. En 2020, elle est retournée en Floride, redécouvrant son amour pour la musique country, ce qui a conduit à la sortie de son single « Spot in Heaven », enregistré à Nashville, en 2022.



En 2024, elle a sorti un EP de six titres, "Coastal Cowgirl Blues".

En 2020, elle est retournée en Floride, redécouvrant son amour pour la musique country, ce qui a conduit à la sortie de son single « Spot in Heaven », enregistré à Nashville, en 2022.

Coastal Cowgirl Blues, qui comprend le titre populaire « Trailer Park Tiki Bar ». Écrite par Emily Zeck et Wolfe Jackson, et produite par Colin Nash, la chanson a accumulé plus de 600 000 écoutes sur Spotify uniquement, consolidant la place d'Emily sur la scène country. Elle a récemment sorti son single « Loud Mouth Woman » c'est son 3ème single en 2025.

 Premium ^{FR} Emily Zeck - It Ain't Me



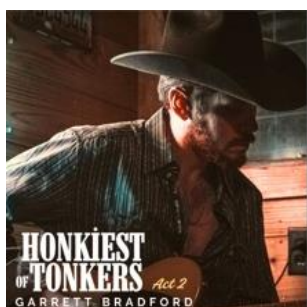
Gabriella Rose

Gabriella Rose a publié son EP, "Wait 'Til I Get My Money Up", fin 2024.

Originaire d'une petite ferme en périphérie de la Californie du Nord rurale, Gabriella a des racines musicales profondes. Elle a commencé à chanter à l'église et vers 14 ans et a écrit ses propres chansons après que son frère lui ait appris à jouer du bluegrass. Influencée par les sonorités intemporelles du gospel, du delta blues et des ballades de cow-boy des années 50 et 60., Gabriella apporte à sa musique une perspective nostalgique et pourtant nouvelle. Une instrumentation mélancolique et folklorique rappelle Johnny Cash, Emmylou Harris et Colter Wall.

Gabriella a sorti plusieurs single et un EP : Watch My Necklace Swing le 2 mai 2025

 Premium ^{FR} Gabriella Rose - "Watchtower"



Garrett Bradford

Ayant grandi dans un ranch à Weatherford, au Texas, Bradford est profondément ancré dans le style de vie western et rodéo, ce qui influence profondément sa musique. Son expérience dans l'élevage, le rodéo, associée à son talent naturel d'auteur-compositeur et d'interprète, fait de lui un véritable conteur qui capture l'âme même du mode de vie cowboy.

Bradford a fait irruption sur la scène musicale texane en 2020 avec son premier EP, et son single à succès, « This Way of Life ». Il a sorti l'album "Honkiest of Tonkers", que les vrais fans de country apprécieront. Avec sa voix unique et son talent de conteur, Garrett Bradford continue de prouver qu'il est l'un des artistes émergents les plus prometteurs de la scène country texane. Il a sorti plusieurs singles, un Ep et l'album Honkiest Of Tonkers le 23 mai 2025.

 Premium ^{FR} Watching You Burn-Garrett Bradford



Jesse Daniel

Pour Jesse Daniel, la country est plus qu'un genre musical : c'est une force vitale. Originaire d'une petite ville rurale de la côte centrale californienne, Jesse a d'abord exploré sa passion pour la musique en jouant de la batterie dans des groupes punk. Cependant, son parcours a pris une tournure plus sombre lorsqu'il a lutté contre l'addiction (drogue & alcool), passant des années en prison et en cure de désintoxication. Alors qu'il entamait sa guérison, Daniel a trouvé du réconfort dans l'écriture de chansons country, s'immergeant dans la joie pure de la musique country et s'imprégnant de la vitalité débridée de la country californienne. Son récit sincère et authentique a rapidement trouvé un écho auprès de ses fans.

Depuis la sortie de son premier album éponyme en 2018, paru sur son propre label, Jesse Daniel s'est forgé une solide réputation de country traditionaliste auprès d'un public international dévoué.

Jesse Daniel nous fait le plaisir de sortir ce 6 juin un nouvel album: " Son of the San Lorenzo ". Il mérite de figurer dans votre CDthèque. ([Clic](#) sur la pochette).



Jesse Daniel - "Tomorrow's Good Ol' Days"

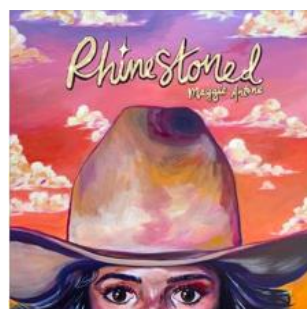


Maggie Antone

La voix de Maggie Antone captive les auditeurs depuis son enfance, et son écriture brute a conquis les fans lors de ses concerts. Son nouvel album, "Rhinestoned", sorti sur son label Love Big, témoigne de son ascension dans la musique country.

L'album allie récits pleins d'esprit et profondeur émotionnelle, s'ouvrant sur le rauque « Johnny Moonshine » et explorant les thèmes de l'amour, du chagrin et de la vulnérabilité dans des titres comme « High Standards » et « Meant to Meet ».

L'authenticité de Maggie Antone transparaît, avec sa voix rauque et ses paroles sincères qui résonnent profondément. En collaboration avec des auteurs de renom comme Natalie Hemby et Carrie K., Maggie a créé un album qui allie mélodies jouées et émotion brute. Rhinestoned reflète les mille et un petits moments de la vie et des relations qui comptent, mettant en valeur la voix unique d'Antone et sa présence puissante dans la musique country.



Maggie aAtone - Johnny Moonshine





Par Georges Carrier (Texas Highway Radio-Lyon).
&
Gérard Vieules (WRCF Montpellier).

Sur la route des Festivals : American Fair Châteauneuf -les-Martigues.

Entre Marseille et Rhône, au pied du versant nord de la chaîne de la Nerthe, s'étend Châteauneuf-les-Martigues.

Le Parc François Mitterrand accueille la 20^{ème} édition du Festival American Fair, mis en œuvre par l'association "Les Légendes se racontent".

Ce vaste espace de 7 hectares, très ombragé, reçoit au Sud de la France, un des plus grands festivals liés à la culture américaine. Pendant tout un WE règne une ambiance très festive et conviviale.

Ce festival gratuit attire chaque année de nombreux visiteurs, danseurs ou amoureux de cette culture.

Georges apporte son expérience et son soutien dans le choix des artistes pour cet événement.

Nous avons réalisé quelques interviews : (**Clic** sur les photos pour ouvrir la vidéo.)

Kim Carson pour le The Real Dead

Kim Carson.- chant, guitare.

Shane Stumpf - Guitare, chant.

Willie Darvill - Violon, chant.

Fabien Collet et Jullien Arniaud pour le band : Bear Creek Buckaroos.

Christian Labonne pour Blue Fox.



Georges
Kim Carson
Shane Stumpf
Willie Darvill

Kim Carson CWB112



Fabien Collet
Georges
Jullien Arniaud



Georges
Christian Labonne

Dans le prochain N° du CWB, figurera le reportage sur ce festival.





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

LES CLASSIQUES DU ROCK AND ROLL DANS LA COUNTRY MUSIC

Les pionniers du rock and roll (Elvis, Eddie Cochran, Buddy Holly, Chuck Berry...) ont été repris par les stars de la country comme vous allez voir dans cet article. Comme vous le savez, le rock and roll (ou rockabilly) est né dans le milieu des années 50. La country music (ex-hillbilly music) existait déjà depuis longtemps. Quand l'explosion du rock arriva (merci messieurs Presley et Haley) certaines vedettes de la country s'y essayèrent pour ne pas être dépassées et larguées par la jeunesse. D'autres, futures stars de la country, commencèrent leurs carrières en tant que chanteurs de rock and roll : Conway Twitty, Bob Luman, Ed Bruce, Charlie Rich, Jerry Lee Lewis.... Enfin dans les décades suivantes de nouvelles vedettes de la country reprirent des classiques selon leur inspiration ou celle de leur maison de disques.

J'écarterai de cet article les artistes qui furent d'abord des chanteurs de rock and roll avant de s'illustrer dans la country comme Jerry Lee Lewis, Roy Orbison, Rick Nelson, Carl Perkins ou Sleepy LaBeef car ceux-ci ont enregistré de nombreux classiques du rock.

D'abord, y a-t-il eu des classiques du rock and roll qui obtinrent un n°1 dans la country music ? Oui, il y en a eu six mais assez tardivement :



1959 *White Lightning* (Big Bopper) par George Jones

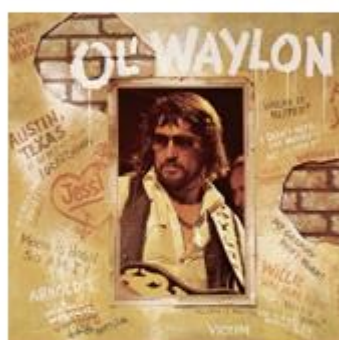
1969 *Johnny B Goode* (Chuck Berry) par Buck Owens

1979 *Heartbreak Hotel* (Elvis) par Willie Nelson

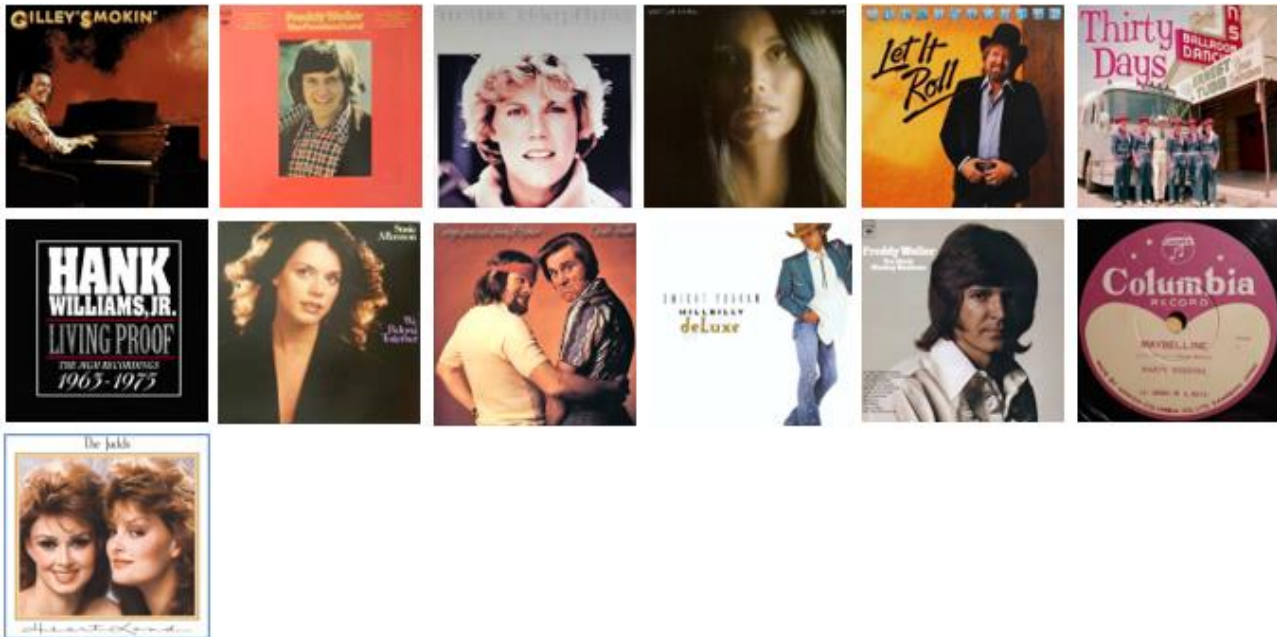
1983 *Lucille* (Little Richard) par Waylon Jennings

1989 *Cathy's Clown* (Everly Brothers) par Reba McEntire

1994 *Summertime Blues* (Eddie Cochran) par Alan Jackson.



Ensuite, quels classiques obtinrent un Top 10 au Billboard country ?



N°3 En 1976 Lawdy Miss Claudie (Lloyd Price) par Mickey Gilley
 N°3 En 1970 Promised Land (Chuck Berry) par Freddy Weller
 N°4 En 1978 Walk Right Back (Everly Brothers) par Anne Murray
 N°6 En 1977 You Never Can Tell (Chuck Berry) par Emmylou Harris
 N°6 En 1985 Let It Rock (Chuck Berry) par Mel Mc Daniel
 N°7 En 1955 Thirty Days (Chuck Berry) par Ernest Tubb
 N°7 En 1971 Ain't That A Shame (Fats Domino) par Hank Williams Jr
 N°7 En 1978 Maybe Baby (Buddy Holly) par Susie Allanson
 N°7 En 1978 Maybellene (Chuck Berry) par George Jones/Johnny Paycheck
 N°7 En 1987 Little Sister (Elvis Presley) par Dwight Yoakam
 N°8 En 1973 Too Much Monkey Business (Chuck Berry) par Freddy Weller
 N°9 En 1955 Maybellene (Chuck Berry) par Marty Robbins
 N°10 En 1987 Don't Be Cruel (Elvis Presley) par les Judds
 Soit sept reprises de Chuck Berry !

D'autres accessits ?



Un Top 15 pour Right Now (Gene Vincent) par Mary Chapin Carpenter en 1991
 Un Top 15 pour Cut Across Shorty (Eddie Cochran) par Nat Stuckey en 1969
 Un Top 27 pour That'll be The Day (Buddy Holly) par Linda Ronstadt en 1976

Beaucoup plus bas en fond de classement du Billboard country on trouve :



It Doesn't Matter Anymore (Buddy Holly), It's So Easy (Buddy Holly) et Back In the USA (Chuck Berry) en 1975 les trois par Linda Ronstadt. On trouve aussi une version de Great Balls Of Fire (Jerry Lee Lewis) en 1979 par Dolly Parton. Enfin en 2000 le Runaway de Del Shannon repris par Gary Allan.

On ne retrouvera jamais dans la country moderne, et cela depuis 25 ans, de reprises de l'époque du rock and roll. Sur des albums hommages peut-être, mais certainement pas dans les charts new-country qui contiennent déjà si peu de country !

Parlons justement des albums, pour clore ce succinct survol des emprunts au rock and roll dans la country. Bien des artistes country ont fait figurer sur leurs albums (époque 33 tours vinyls pour la grande majorité) des classiques du rock sans qu'ils ne sortent en simples pour les radios. Je vais en citer quelques uns :



Lynn Anderson (*That'll Be The Day* et *Heartbreak Hotel*)

Hoyt Axton (*Maybellene* et *That's All Right Mama*) 1973

Merle Haggard (*Jailhouse Rock*, *Don't Be Cruel*, *Heartbreak Hotel*, *That's All Right Mama* et *Blue Suede Shoes*) pour un hommage à Elvis en 1977

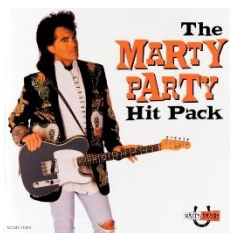
Jim & Jesse (*Johnny B Goode*) 1980

Travis Tritt (*Lawdy Miss Claudie*) en 1994

Tanya Tucker (*Not Fade Away*, *Heartbreak Hotel*, *Brown Eyed Handsome Man* et *Teddy Bear*) 1978 et 1994

Dwight Yoakam (*Mystery Train*) en 1994

Marty Stuart (*Don't Be Cruel*) en 1994



Il y en a certainement bien d'autres et cette énumération ne demande qu'à être complétée. Les lecteurs du CWB sont encouragés à nous fournir d'autres exemples.





Par Olivier Dambrosio - Lyon.

Mary Chapin Carpenter, de folk en country en 38 ans de carrière

En cette année 2025 Mary Chapin Carpenter sort non pas un mais deux nouveaux albums. Avant toute chose, il est important de noter que la belle voix grave de Mary Chapin Carpenter, qui vient de fêter ses 67 ans, n'a pas perdu un quart de ton.

Le premier des deux albums, sorti en début d'année 2025, s'intitule 'Looking for the thread' et se compose de dix chansons enregistrées à trois voix avec deux artistes Écossaises : Julie Fowlis et Karine Polwart.



Le résultat est un savoureux mélange de musique folk américaine et de musique à tendance celtique. Trois chansons ont été composées par Julie Fowlis (dont deux chants traditionnels remis en musique), trois l'ont été par Karine Polwart et donc quatre par Mary Chapin Carpenter.

Comme il se doit très souvent dans ces albums réalisés en collaboration, les artistes chantent la voix principale des chansons qu'ils ou elles ont composées.

Cet album est une véritable réussite par la qualité des chansons et leur interprétation.

La douceur éthérée de Karine et Julie fait face à la belle mélancolie plus sombre de Mary.

Et les harmonies vocales à trois voix sont d'une grande beauté. Tellement différentes de leurs aînées Dolly, Linda et Emmylou mais tout aussi belles.

Comme souvent, dans un album, on se prend à avoir un coup de cœur particulier pour une ou deux chansons. Cela peut être dû à une mélodie envoûtante ou à des paroles qui nous touchent particulièrement.

C'est bien le cas avec cet enregistrement.

[Rebecca](#), composition de Karine Polwart et [Send love](#) de Mary Chapin Carpenter sont mes deux coups de cœur sur ce disque. Bien sûr ce n'est que mon avis. À vous de juger.

Le deuxième album est sorti en juin 2025 :

'[Personal history](#)' est un recueil de 11 chansons entièrement écrites, composées et produites par Mary Chapin Carpenter.



Si toutes les chansons de cet opus sont belles, j'ai eu du mal à me dire que l'une d'entre elles sortait du lot.

Il m'a fallu l'écouter plusieurs fois avant de me rendre compte que souvent je réécoutais une des chansons plus souvent que les autres.

Les onze morceaux sont typiques des productions de Mary depuis plusieurs années. Des mélodies souvent douces associées à des paroles très mélancoliques. Et quand on sait que les chansons de cet album ont été écrites pendant la crise Covid où la vie était fortement ralentie mais pas totalement arrêtée car n'oublions pas que nous sommes aux États-Unis où le confinement était décidé (ou pas) par le gouverneur de chaque état.

Bref Mary n'était pas dans les meilleures dispositions lorsque ces chansons ont été créées.

Nous sommes loin des premières productions plus rock et plus joyeuses de la Dame qui chantait *I feel lucky* ou *I take my chances*. Mais comme je le dis souvent ce sont les chansons les plus tristes qui sont les plus belles.

Et si finalement, comme je l'évoquais plus haut, une chanson sort un peu du lot il s'agit de la deuxième de l'album : *Paint + Turpentine*. Mais là encore c'est mon avis très personnel.

Ne nous y trompons pas. Si mon ressenti sur ce nouvel album n'est pas dithyrambique, il s'agit quand même d'une très belle production musicale que j'apprécie et pour laquelle chacun se doit d'écouter pour se forger son propre avis.

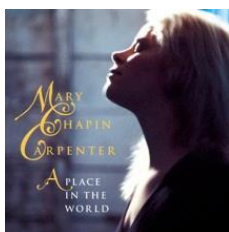


Maintenant, je vous propose un petit retour en arrière avec les huit chansons de Mary Chapin Carpenter que je préfère :



8 – *I am a town* : sortie en 1992 sur l'album 'Come on come on'. C'est à ce jour l'album le plus vendu de Mary.

7 – *Ideas are like stars* : sortie en 1996 avec l'album 'A place in the world'. Décidément les étoiles inspirent beaucoup l'artiste. Encore une belle mélodie



6 – *Bright morning stars* : sortie en 2007 avec l'album 'The calling' qui est considéré comme une certaine renaissance de l'artiste après plusieurs échecs commerciaux. Une belle chanson dont je n'arrive pas à comprendre vraiment le sens. Mais la mélodie est si belle.



5 – *The end of my pirate days* : sortie en 1994 avec l'album 'Stones in the road'. Une chanson triste qui évoque la recherche sans fin de l'amour.



4 – *Halley came to Jackson* : extraite de l'album 'Shooting straight in the dark' sorti en 1990. Morceau qui évoque la comète de Halley que l'on ne voit qu'une (voire deux) fois dans sa vie. L'art de rappeler qu'il faut vivre sa vie pleinement car on n'a souvent qu'une seule chance...

3 – *A place in the world* : sortie en 1996 sur l'album du même nom. Mélancolique à souhait...



2 – *Stones in the road* : extraite de l'album du même nom sorti en 1994. Une très belle mélodie pour un morceau consacré au temps qui défile inexorablement... À noter que Joan Baez a repris ce titre sur l'un de ses propres albums.

1 – *The dreaming road* : MA chanson préférée sans aucune hésitation. J'adore la mélodie de ce morceau et ses paroles très mélancoliques où la mort est évoquée comme dans un road movie qui s'achève.

Assez curieusement ma chanson préférée figure dans l'album 'Time, sex, love' sorti en 2001 et que j'ai le moins apprécié de toute sa discographie...



Paint + Turpentine.



Mary Chapin Carpenter - I Feel Lucky



"Hold Everything" - Mary Chapin Carpenter, Julie Fowlis, Karine Polwart



Joan Baez/Indigo Girls/Mary Chapin Carpenter - The Night They Drove Old Dixie Down



Attendre le téléchargement





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

Made In France.



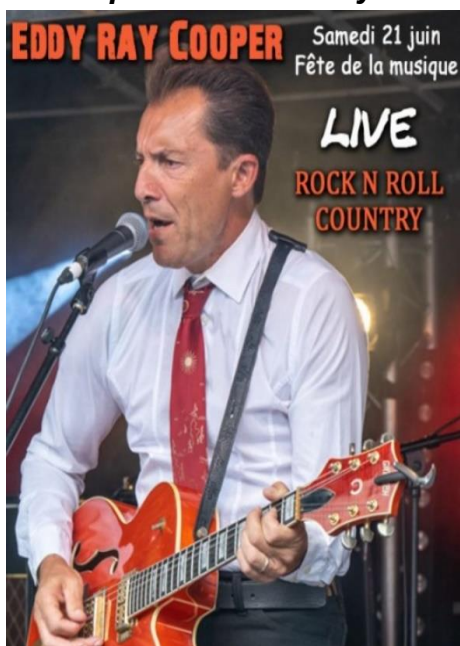
Le tout nouvel album de **Patsy P.** est sorti le 1^{er} avril. Ce n'est pas un poisson, il s'intitule **Just Me** et comprend sept compositions et deux reprises. La chanteuse Normande a profité d'un voyage « Road Trip » dans l'Ouest américain en mai pour aller chanter au mythique Bagdad Cafe sur la Route 66 en Californie.



Video  [Patsy P au Bagdad Café](#)



Quelques mots d'Eddy.



Après avoir sorti le "**Live à l'Espace Rognac**" en novembre de cette année, je vais sortir un autre album de chansons originales et de reprises choisies. Nous l'avons enregistré il y a une dizaine de jours et en ce moment on en est au mixage. En effet il est encore trop tôt pour en parler car si tout va bien il devrait être prêt pour décembre.

Mais si tu veux l'annoncer, tu peux le faire car à l'heure où la plupart des festivals et lieux à concerts ne programment que des hommages aux groupes pop rock des années 70/80, les chanteurs qui créent de la musique ne sont plus mis en avant (nous ne l'étions déjà pas à l'époque mais c'est pire maintenant)... Ce sera mon dixième Cd après on verra si je peux toujours creuser un peu mon sillon.



    [Eddy Ray Cooper & The Travelers - Live à L'Espace Rognac.](#)

    [Eddy Ray Cooper - Sunday morning coming down](#)

    [Eddy Ray Cooper - Mediterranean man](#)



[Eddy Ray Cooper CWB N°117](#)





Par Jacques Dufour (Radio Lyon 1ère).

L' Agenda

AGENDA

Merci à tous les groupes et artistes qui nous adressent leurs dates.

Bel été, bons concerts et festivals

N'oubliez pas votre stetson ou restez à l'ombre

Apple Jack Country Band – 13/09 Lattrenes (33)

Austin Riders – 19/07 St Viaud, 26/07 Louvignié du Désert (53), 27/07 Les Sables d'Olonne, 02/08 Paillet (17), 16/08 Touques (14), 24/08 Surgères (17)

Blue Fox – 03/07 les Jardins Gourmands Parc Croix Laval Marcy l'Etoile (69)

Bue Night Country – 05-06/07 Aspach Michelbach (68), 19/07 Chaux les Crotenay (39)

Buffalo Hill Billy – 11-12-13-14/07 Festival Mirande (32), 19/07 Festival en Retz (44), 20/07 The Old Time Western Show (23), 24/07 Méjannes le Clap (30), 06/08 La Souterraine (23), 10/08 St Fargeau, 16-17/08 Creuse Far West Thouron (23), 28/08 Libourne (33), 04-05/09 Americana (D)

Burn Out – 04/07 Restaurant le Glacier Orange (84), 05/07 les Magnolias Saintes (17), 31/07 Square Antonin Nîmes (30), 05/09 Carrosserie Mounier Bollène (84)

Crazy Pug – 06/07 Festival Vic Fezensac (32), 12/07 Besse sur Issole (83), 19/07 Festival Port Ste Foy et Ponchapt (33), 26/07 Festival St Aunès (34), 02/08 Labrihe (32), 23-24/08 Festival Albertville (73), 30/08 Vuarrens (CH), 31/08 St Max (54)

Christian Labonne Trio – 26/07 Restaurant Convi'Vial Chuyer (42)

Dusty Old Boys – 04/07 Musée Automobile Mulhouse (68), 11/07 Festival Mirande (32), 24/07 Domaine Evenstad Santenay (21), 22/08 Hameau des Champs Cormatin (71), 07/09 Festival St Bernard (01)

Eddy Ray Cooper – 03/07 Chez Alex Puget sur Argens (83) + 28/08, 10/07 la Cavale Cucuron (84), 30/07 Gryon (CH), 05/08 Solies Toucas (83), 06/08 Utopia Gorges du Verdon Castellane (04), 09/08 Festival de la Cabane Villargiroud (CH), 22/08 le St Malo Six Fours les Plages (83)

Eric Ward – 13/07 Festival Super Besse (63), 08/08 Hommage au King Vandoeuvres (36), 15-16/08 Festival Lavardac

G G Gibson – 04-05-06/07 Montagut

The Grasslers – 17/07 la Marmite de l'Echanson Leynes (71), 18/07 Naintré MJC (86), 19-20/07 Country en Retz Festival St Viaud (44), 02/08 Village Hutttopia Condrieu Tupin et Semons (69), 07/08 Akwara Châteauneuf de Gadagne (84), 08/08 Bar Pub le Cirque Hyeres (83), 14/08 les Jeudis d'Orange (30), 15/08 Village Hutttopia Sud Ardèche Vagnes (07)

Hen'Tucky – 05/07 Fête de l'Indépendance Américaine Over Eighteen Motors St Symphorien d'Ozon (69), 11/07 Festival Vienne Galerie Miners (38), 30/08 Camping le Domaine de Louvaret Champagnat (71)

Les Hoboes – 11/07 Marché St Guénolé Penmarch (29) + 15/08 et 23/08, 19/07 Place du Marché Jonzac (17), 20/07 Restaurant Com D Roy Andernos (33), 25/07 Marché Nocturne Pors Poulhan Plouhinec (29), 28/07 Marché Guerlesquin (29), 30/07 Place du Marché St Pierre Eglise (50)

Liane Edwards – 05/07 Casino La Bourboule (63) Trio, 12/07 Highway 66's Days Courchaton (70) Trio, 13/07 le DR Le Cheylard, 18/07 Casino Evaux les Bains (23) DR, 21/08 Lamastre (07) DR, 31/08 US Valent's Day Valentigney (25) DR

Lilly West – 05-06/07 Vic Fezensac (32), 12/07 Cussy en Morvan (71), 14/07 Crevant Laveine (63), 19-20/07 Longny au Perche (61), 15/08 Salies du Sarlat (31), 23-24/07 Surgères (17), 31/07 Rully (71), 05/09 Pougues les Eaux (58)

Mariotti Brothers – 12/07 Chaney Genève (CH), 18/07 Mougins, 02/08 Mandelieu, 24/08 Vitrolles

Mary-Lou – 01/08 Chateau de Corneville St Pierre Eglise (50), 02/08 le 16 Café de la Blaise Crécy Couvé (28), 13/08 Place du Marché Audierne (29), 20/08 Théâtre du Chateau Jonzac (17), 21/08 Restau Com D Roy Andernos (17), 31/08 Kerbader Fouesnant (29)

Matchriver – 24/07 Square Antonin Jeudis de Nîmes, 28/08 Bellecroix (19h) et La Roche des Arnauds (05) 21h

Patsy P. – 26-27/07 Festival Hotton (B) Solo, 09-10/08 Indian Dream Week End Amérindien Crissey sur Manse (37) Solo

Red Cabbage – 05/07 Malville (44), 06/07 Blainville sur Mer (50), 20/07 St Viaud (44), 23/07 Les Sables d'Olonne, 28/07 Pornichet (44), 31/07 Les Moutiers en Retz, 28/08 Gouville sur Mer

Rockin'Chairs – 26/07 Vendoeuvres (36), 03/08 Sées (61), 08/08 Chartrestivales Chartres (28), 30/08 Semur

Rousin' Cousins – 28/08 O'Flaherty Nîmes (30)

Rusty Legs – 04/07 Festival St Amans Soult (81), 05/07 Festival Vic Fezensac (32), 14/07 Watten (59), 26/07 Boussens (31), 06/09 Festival Fos sur Mer (13)

Studebakers – 12/07 le Before Alès (30), 25/07 le CBR Vedenne (84), 09/08 le Prolé Alès (30), 14/08 l'Instant T Nîmes (30)

Texas Side Step – 05/07 Fronard (54), 06/07 Ingwiller (67), 12/07 Wolsheim (67), 19/07 Grand Champ (56), 26/07 Colmar (68), 27/07 Bitche (57), 02-03/08 Steinbours (67), 15/08 Dieuze (57), 16/08 Molsheim (67), 30/08 Basse Goulaine (44)

That's My Girl – 05/07 Salon de Vins Nature au Sommet Gîte le Rocher La Grave, 07/07 Parc de la Durance Tallard, 12/07 Hôtel le Connétable St Bonnet en Champsaur, 14/07 Office de tourisme Pays des Ecrins Ailefroide + 04/08 + 25/08, 16/07 Camping Iscles de Prelles St Martin de Queyrières + 29/07 + 13/08, 17/07 Camping Provence Vallée Manosque, 18/07 Restaurant la molière Les 2 Alpes + **08/08**, 19/07 Forest St Julien Champsaur, 22/07 l'Alpen Bar Le Monétier les Bains + 12/08, 24/07 Jausiers Ubaye, 26/07 Fête du Fein Chorges, 31/07 Bar le Rooftop Embrun, 06/08 Moulin Bresson Ancelle, 14/08 Restaurant la Maison de Catherine Puy St Pierre, 15/08 le Café de la Gare Aspres sur Buëch, 21/08 le KMO Briançon

Thierry Lecocq – 11/07 Mirande avec Mr Jay, 17/07 Bastille Day Paris 19è, 27/07 Craponne sur Arzon avec Sugar Crush, 02-03/08 Royan, 09/08 Wolsztyn Festival avec Kinsey Rose (POL), 16-17/07 Equiblues avec Mr Jay et Kinsey Rose, 23/07 **Festival** Salardu avec Stomp Box (ESP), 28/07 Paris 19è avec Kaj Express

Toly – 06/07 Divion (62), 14/07 Watten (59), 09/08 Liévin (62), 24/08 Bogny sur Meuse (08), 07/09 Ste Marie Kerque (59)

Tumbleweed Music Band – 05/07 Notre Dame de Monts (85), 26/07 Carcès (83)

Pour Quelques Dates de Plus :

Festival de Craponne sur Arzon – 26 et 27/07 avec Silene & the Dreamcatchers, Kezia Gill (UK), Western Girls (CZ), Sugar Crush (CAN), Wynn Williams (USA), A Thousand Horses (USA)

Festival de Mirande – 11 au 14/07 Le Grizzly, Buffalo Hill Billy, Mr Jay, Backwest, Dusty Old Boys, Martha Fields, Beaumont, Redneck Roots Band, Bouexi Band, Jerry Lease, Bootleggers, Matchbox (UK), Ray Scott (USA), Danni Leigh (USA)

Festival de Lavardac – 15 au 17/08 – 26ème Edition (47) Backwest, Yankey West, Sailor Step, Eric Ward, David Lecaillon

Festival Equiblues St Agrève (07) – 13 Août au 16 Août: Bear Creek Buckaroos, Manu Lanvin, Kinsey Rose, Caden Gillard, Lisa Jazz, trio, The vintage Music club, Surfin' Claire & Whiskey Rockers, Little Dave & Sun Sessions, The Animals.

Festival Country – Saint Aunes (34) – 25 au 27 Juillet : Backwest, Crazy Pug, Sailor Step.

Bienvenue aux nouvelles venues dans cet Agenda : That's My Girls. Si vos vacances vous conduisent dans le sud des Alpes, vérifiez bien les dates.

Passez un bel été.

